

LES ASSOCIATIONS DE
PARENTS D'ÉLÈVES ALERTENT

Quand la course aux bonnes notes met les enfants en danger

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

Lire l'article
de M. Aziza page 4



Ph.: Rachid K.

ATTAF À PROPOS DU PARTENARIAT AFRIQUE-RUSSIE

Un levier essentiel pour un ordre international plus juste

P.2



DÉCHÉANCE DE
LA NATIONALITÉ

«Renforcer les garanties procédurales»

P.4

Tebboune reçoit un appel téléphonique du roi de Jordanie

P.3



GHRIEB VISITE LA FOIRE DE
LA PRODUCTION ALGÉRIENNE

Le Réseau national de certification et d'accréditation bientôt lancé

P.3

Pénurie de médicaments
et de consommables
Détérioration de
la situation sanitaire
à Ghaza

Dimanche, 73^e jour du cessez-le-feu, Israël continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en commettant plus de 600 attaques meurtrières contre les civils de Ghaza durant cette période, en plus de ne pas respecter le volet des aides humanitaires préconisé par le «plan de paix», dans ce qui semble être une démarche menée en total accord avec l'administration Trump.

Mohamed Mehdi

En plus des massacres commis par l'entité sioniste contre les civils, en majorité des femmes et des enfants, Ghaza est sans médicaments ni consommables, notamment pour les opérations chirurgicales urgentes pour sauver des blessés des attaques israéliennes.

Le ministère de la Santé à Ghaza a lancé, hier, un appel urgent pour sauver le système de santé de l'enclave qui est au bord de l'effondrement total en raison du manque terrible de médicaments et de consommables pouvant atteindre jusqu'à 99% dans certaines spécialités ou services.

Dans une conférence de presse organisée, dans la matinée de dimanche, au cours de laquelle ont été déclenchées les sirènes d'alarme pour alerter sur la gravité de la situation, le ministère de la Santé a souligné les importantes répercussions de la pénurie de médicaments, de fournitures médicales et d'équipements de laboratoires dans l'ensembles des établissements hospitaliers encore fonctionnels à Ghaza.

«Le système de santé de la bande de Ghaza connaît un épuisement sans précédent après plus de deux années de guerre et un blocus paralysant qui ont entraîné une forte baisse de sa capacité à fournir des services de diagnostic et de traitement, ainsi qu'une grave pénurie de médicaments, de consommables médicaux et de fournitures de laboratoires», a déclaré un représentant du ministère devant les journalistes de l'enclave.

Le ministère dresse un tableau catastrophique de la situation actuelle relative aux stocks de médicaments, de consommables médicaux et de fournitures de laboratoires. «Le nombre de médicaments essentiels en rupture de stock s'élève à 321, soit une pénurie de 52% (environ un médicament essentiel sur deux, ndlr), 710 pour les consommables médicaux, soit une pénurie de 71%, et un manque de 59% des réactifs indispensables aux laboratoires d'analyses médicales ainsi que les fournitures des banques de sang», a déclaré l'intervenant

«Les pénuries de médicaments les plus critiques concernent les services d'urgence, notamment les solutions intraveineuses vitales, les antibiotiques intraveineux et les analgésiques», précise le représentant du ministère.

Dans les services d'urgence et de soins intensifs, la pénurie de médicaments et de consommables «atteint 38%, privant potentiellement 200.000 patients de soins d'urgence, 100.000 patients de chirurgie et 700 patients de soins intensifs». En outre, quelque «650 patients des services de néphro-

logie, qui nécessitent 7.823 unités par mois, sont privés de d'hémodialyse».

Dans les services d'oncologie de Ghaza le manque de médicaments «atteint 70%, privant 1000 patients de soins», a ajouté le ministère, précisant que «plusieurs patients atteints de cancer sont décédés faute de pouvoir terminer leurs traitements».

La longue liste des ruptures de stocks de médicaments et de consommables ne s'arrête pas là. Ainsi, «62% des traitements en soins primaires sont indisponibles», alors que ceux disponibles «ne répondent pas aux besoins réels des 288.208 patients». Des patients qui «courent un risque de rechutes graves et d'AVC, pour lesquels aucun traitement ni diagnostic n'est possible, ce qui les expose à un décès certain».

La déclaration du ministère de la Santé affirme qu'en raison de «l'indisponibilité totale des médicaments et du matériel médical nécessaires, les services de cathétérisme cardiaque et de chirurgie à cœur ouvert sont totalement à l'arrêt». «Les ressources limitées du seul service de cathétérisme cardiaque de la bande de Ghaza sont réservées aux cas les plus urgents», précise-t-on.

«99% des interventions orthopédiques programmées sont suspendues faute de fixateurs osseux et d'autres fournitures essentielles pour les interventions complexes», affirme encore le ministère de la Santé.

Par ailleurs, alors que les «interventions ophtalmologiques spécialisées risquent d'être interrompues, seul un nombre minimal d'opérations programmées étant réalisées en raison de l'indisponibilité des médicaments et du matériel médical», «59% des analyses de laboratoire essentielles sont inaccessibles, y compris certaines nécessitant des interventions vitales, comme les numérations sanguines complètes, les dosages d'électrolytes, les déterminations de la concentration sanguine, les cultures bactériennes et les examens médicaux pour les patients souffrant d'insuffisance rénale».

Ces alarmantes données chiffrées ne peuvent pas être ignorées par les puissances occidentales (Etats-Unis et Union Européenne) qui ne font strictement rien pour obliger l'occupation sioniste à respecter ses engagements dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu.

Le siège criminel de Ghaza continue. Et le nombre de camions médicaux entrant à Ghaza n'atteint même pas «30 % des besoins mensuels», affirme le ministère de la Santé qui lance «un appel urgent à toutes les parties concernées afin qu'elles assument pleinement leurs responsabilités dans la mise en œuvre des interventions d'urgence».

Attaf à propos du partenariat Afrique-Russie
Un levier essentiel pour un ordre
international plus juste

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a indiqué, samedi, que le partenariat entre l'Afrique et la Russie a atteint un niveau de maturité lui permettant d'être un levier essentiel du processus d'établissement d'un ordre international plus juste et plus équitable. «Nous nous réunissons, aujourd'hui, pour apporter un nouveau jalon à l'édifice du partenariat entre l'Afrique et la Russie, dont nous sommes fiers de la glorieuse histoire et du présent remarquable, tout en nous réjouissant d'explorer, avec confiance et engagement, ses perspectives prometteuses», a déclaré M. Attaf dans son allocution lors de la 2e session du Forum de partenariat Afrique-Russie au niveau ministériel, qui se tient au Caire.

A cette occasion, il a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à contribuer à la concrétisation des priorités qui demeurent au cœur de ce partenariat, lesquelles sont «en phase avec les objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine dans ses dimensions politique, sécuritaire, économique et sociale».

Sur le plan politique, le ministre d'Etat a souligné «l'importance du consensus afro-russe pour contribuer au parachèvement du processus de décolonisation, notamment sur le continent africain», rappelant que l'Algérie, qui

a accueilli au début de ce mois de décembre une conférence internationale sur la criminalisation juridique de la colonisation, «soutient fermement l'idée de l'institution d'une Journée internationale de lutte contre ce phénomène ignominieux, qui n'a sa place ni dans le monde d'aujourd'hui ni dans celui de demain».

Sur le plan sécuritaire, l'Algérie salue «l'attachement afro-russe au principe des solutions africaines aux problèmes africains, dans un contexte marqué par l'exacerbation des menaces terroristes à l'échelle continentale et la multiplication des foyers de tension, de crise et de conflit», a-t-il poursuivi.

Face à ces défis, M. Attaf a soutenu que le partenariat Afrique-Russie «doit avoir pour finalité le renforcement des capacités nationales, le rejet des ingérences étrangères et la promotion des approches politiques et des solutions pacifiques».

Abordant le volet économique, le ministre d'Etat s'est félicité de «l'augmentation du niveau des échanges commerciaux entre l'Afrique et la Russie», estimant qu'à l'approche de l'horizon 2030, il est important de mettre davantage l'accent sur l'impératif de permettre aux pays africains de rattraper leur retard dans la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), et d'œuvrer ensemble afin d'éviter que notre continent ne soit laissé en mar-

ge des révolutions en cours dans les domaines du numérique, de la robotique, des nanotechnologies, de l'intelligence artificielle et des énergies renouvelables».

Sur le plan de la gouvernance institutionnelle globale, l'Algérie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, a salué «la convergence de vues entre l'Afrique et la Russie sur la consécration d'une représentation plus équitable de l'Afrique au Conseil de sécurité des Nations unies et le renforcement de la représentation du continent au sein des institutions internationales bancaires, monétaires et commerciales».

Sur la base de ces convergences stratégiques, et dans un monde marqué par un recul des valeurs, des déséquilibres croissants et un affaiblissement des règles et des normes, souligne M. Attaf, l'Algérie «estime que le partenariat entre l'Afrique et la Russie a atteint un niveau de maturité lui permettant d'être un levier essentiel du processus d'établissement d'un ordre international plus juste et plus équitable, fondé sur le droit international (...), le multilatéralisme comme démarche participative n'excluant aucune nation et un système qui valorise le rôle de l'ONU en tant qu'espace fédérateur pour résorber les différends et unifier les efforts et les initiatives en vue de réaliser la paix, la sécurité et la prospérité pour toutes les nations, sans exclusive ni discrimination».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Netanyahu
à New York ?

Peut-on imaginer que Netanyahu soit arrêté sur le sol américain, en vertu du mandat d'arrêt délivré, en 2024 par la Cour pénale internationale (CPI), à son encontre et de l'ancien ministre israélien de la Défense Yoav Gallant, pour crimes de guerre commis à Ghaza ?

Si on se fie aux relations profondes entre Israël et les États-Unis, ainsi qu'à d'autres considérations hors du cadre diplomatique entre les deux pays, telles que la relation intime du concerné avec le président Trump ou encore le fait que les États-Unis ne reconnaissent pas ce mandat ni l'autorité de la partie qui l'a émis, en l'occurrence la CPI, une arrestation de Netanyahu sur le sol américain est inimaginable. Mais la donne a changé depuis l'élection du nouveau maire de New York, Zohran Mamdani. Ce dernier, premier maire musulman de New York, élu en novembre dernier, malgré une campagne menée contre son élection par le président Trump et son équipe, a promis de l'arrêter conformément au mandat de la CPI, s'il foule le sol de la ville. M. Zohran Mamdani a promis publiquement d'envoyer la police municipale pour exécuter les mandats d'arrêt contre les dirigeants recherchés par la CPI, notamment M. Netanyahu ou le président russe Vladimir Poutine.

Toutes ces déclarations ont marqué l'atmosphère de la campagne électorale pour l'élection du maire de New York, en octobre dernier, et le débat médiatique a été relancé ces derniers jours à la suite d'une invitation envoyée par Mme Inna Vernikov à Netanyahu pour assister à la cérémonie d'investiture du nouveau maire de New York, prévue le 11^{er} janvier 2026. Mme Inna Vernikov est une élue républicaine au Conseil municipal de

New York (NYC Council) pour le 48th district (Brooklyn), connue pour ses opinions conservatrices et son penchant pro-israélien, dans une ville qui abrite la plus grande population juive hors d'Israël.

Selon ses déclarations au 'New York Post' au sujet de la position de M. Zohran Mamdani, elle souligne qu'elle «était impatiente de voir la réaction de M. Mamdani à l'arrivée de Netanyahu à New York», estimant que le maire élu «n'avait aucune autorité légale pour arrêter le Premier ministre d'un pays étranger», et l'accusant de tromper le public ou de ne même pas être capable d'effectuer une simple recherche juridique».

De son côté, Netanyahu a répondu à l'invitation en question par une lettre officielle dans laquelle il exprimait sa gratitude pour l'invitation et son désir de se rendre «prochainement» dans la ville, même s'il ne pouvait pas être présent à la cérémonie d'investiture. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a annoncé son intention de se rendre «prochainement» à New York, affirmant qu'il n'avait pas peur de s'y rendre. Mais, tout laisse croire qu'aux États-Unis, la menace du maire de New York est prise très au sérieux. Dans ce sens, on cherche à mettre des balises pour empêcher le maire de New York de toute tentative d'arrestation de Netanyahu. Une députée républicaine pro-israélienne a présenté un projet de loi visant à empêcher toute tentative d'arrestation de Netanyahu dans l'État, accusant la gouverneure de New York, de ne pas avoir condamné les déclarations de Mamdani et ce qu'elle a qualifié de «discours extrémiste». Une nouvelle affaire qui risque de créer des remous aux États-Unis.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Commerce extérieur Pour un retour aux standards de fonctionnement internationaux

A. Z.

Les mesures préventives prises par les autorités pour remettre de l'ordre dans le commerce international pèsent lourdement sur les activités des opérateurs économiques. C'est ce qui ressort des déclarations du vice-président de la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), Moncef Boudërba, lors de son intervention, hier, à l'émission « L'Invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne. Plaidant dans ce sillage en faveur d'un retour à la normalité des relations internationales et aux standards de fonctionnement internationaux afin d'éviter un certain nombre de problèmes, dont l'approvisionnement en matière première. M. Boudërba a indiqué qu'il est temps de mettre fin aux mesures préventives prises pour mettre de l'ordre dans le commerce international et le commerce extérieur, avec les partenaires étrangers des industriels algériens, et ce, dans le but de ne pas perturber l'approvisionnement en matière première.

« Je pense que l'activité économique aujourd'hui est bien maîtrisée, car les tricheurs ont été identifiés en 2023 et en 2024. Ainsi, l'ordre a été établi et je pense qu'on peut passer à une vitesse supérieure, c'est-à-dire, revenir à des standards de fonctionnement qui sont les standards internationaux », a expliqué l'intervenant, avant d'ajouter qu'« il faut faire confiance à la relation banque-entreprise-institution de l'Etat et revenir à un dialogue franc, honnête et transparent pour passer d'une économie ren-

tière, opaque, à une économie totalement libérée des lourdeurs administratives, des décisions bureaucratiques qui sont contre-productives ». L'intervenant a repris une déclaration du Premier ministre, Sifi Ghrieb, faite samedi lors de sa visite à la Foire de la production algérienne (FPA), où il avait dit que le gouvernement et les institutions de l'Etat doivent accompagner les opérateurs économiques, tout en assurant que le meilleur accompagnement, dont les industriels peuvent bénéficier aujourd'hui, est l'allègement législatif de toutes les lenteurs bureaucratiques.

Invité à commenter l'annonce faite par M. Ghrieb, lors de la même occasion, concernant le lancement prochain du Réseau national de certification et d'accreditation, dont la création se fera en coordination avec les ministères du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, et du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, M. Boudërba a indiqué que les organisations patronales doivent y être associées. « Nous devons siéger dans ce genre de commission parce que nous avons des choses à dire sur le plan du fonctionnement de notre économie. Si nous devons participer à une stratégie économique dans laquelle les objectifs sont tracés par le gouvernement, nous devons apporter les propositions adéquates pour non seulement consolider le front intérieur de notre économie, transformer un petit peu les mentalités de notre pays et surtout nous projeter à l'exportation », a-t-il expliqué.

Tebboune reçoit un appel téléphonique du roi de Jordanie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, un appel téléphonique de son frère le roi Abdallah II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie frère, au cours duquel ils ont échangé les vues sur la situation dans le monde arabe, en particulier, et les derniers déve-

loppements dans le monde. Lors de cet entretien téléphonique, les deux parties sont convenues "d'une rencontre prochaine qui les réunira pour procéder à un examen approfondi de plusieurs questions, notamment les questions d'intérêt commun". A cette occasion, "Sa majesté le roi a félicité le président

de la République et le peuple algérien à l'occasion du nouvel an, en souhaitant prospérité et progrès à l'Algérie". De son côté, "le président de la République a félicité son frère le roi, et le peuple jordanien pour cette même occasion, souhaitant progrès et prospérité au Royaume hachémite de Jordanie".

Raïna Raïkoum

Sid Lakhdar Boumediène

L'autonomie des cultures a toujours combattu l'uniformité universelle autant qu'elle le pouvait. Elle trouvera

parfois des chemins très improbables pour y arriver. Certains ne sont pas volontaires mais la culture, écrite ou orale, sait inventer ses propres mécanismes pour préserver son autonomie.

Il fallait bien un jour que je fasse l'effort de rechercher la signification du nom Tik Tok, le si célèbre et controversé réseau social, s'il en a une. La première idée, lorsque vous êtes confrontés à un nom au son percutant, très court, parfois répété et sans signification apparente, vous pensez à une onomatopée. Sa définition, tout le monde la connaît, c'est un mot qui fait référence à un bruit particulier. Vlan ! Boum ! Crac ! Plouf ! Et ainsi de suite. Il y en a autant en arabe mais le lecteur m'excusera de ne pas savoir les écrire en lettres latines, sinon d'une façon qui me ridiculiserait. Ce n'est pas exactement ce que je recherche dans une chronique ni ailleurs. Je ne suis certainement pas le premier à le dire, il est étonnant qu'un même bruit se dérive en une onomatopée différente selon les régions du monde, ses langues et ses cultures. Cela prouve, comme nous l'avons dit, qu'elles ont une capacité à s'autonomiser même avec un bruit pourtant perçu de la même manière par les oreilles de tous les êtres humains. Le son est une vibration, il est attendu qu'il soit le même en toutes circonstances et en tout lieu de ce monde.

Un humoriste de grand talent, tombé depuis dans les abîmes du racisme et de la vulgarité, je ne le cite pas, avait écrit un sketch très drôle et très significatif des onomatopées. L'une d'entre elles, le cri du coq, que nous traduisons par cocorico !

L'onomatopée, une autonomie des cultures

Pourtant, nous dit l'humoriste, cette onomatopée se traduit en Angleterre par Cock-a-doodle-doo ! En allemand, Kikeriki, en espagnol, Kikiriki, en italien, Chicchirichi ! Et ainsi de suite dans toutes les variations des langues. Ai-je vraiment réussi à les orthographier correctement ?

Peut-on considérer vraiment que les onomatopées sont des éléments de la culture et de la linguistique des différentes sociétés dans le monde ?

C'est étonnant mais c'est absolument oui. En fait, si l'onomatopée est la reproduction des sons, c'est surtout un phénomène linguistique perceptuel et phonologique nous disaient nos professeurs de lettres et de langues.

Or, il n'y a rien de plus différent que les perceptions, notamment dans le domaine phonique (comme les accents). Cela est aussi vrai pour les individus pris dans leurs singularités, aussi bien que pour les différentes sociétés humaines.

Si nous en revenons à notre Tik Tok qui m'avait intrigué, c'est effectivement une onomatopée, après une très courte recherche. On reconnaît le son de l'horloge et des secondes qui s'écoulent. C'est ainsi le mouvement constant qu'on pourrait assimiler au déroulement rapide des images et des vidéos sur l'application.

Hélas, dans ma recherche, vu mon ignorance que j'avais avoué au début, j'ai découvert également que l'onomatopée était anglaise, Tic-tock pour la même signification.

Pour ce réseau social qui n'a pas un brin d'intelligence et de références culturelles, il aurait été surprenant d'en trouver une qui soit issue de la langue de son créateur. Abrutissant pour les jeunes et même pas culturel !

Et vlan ! En voilà une sur la figure. Vous n'avez, bien entendu, pas raté l'onomatopée.

Ghrieb visite la Foire de la production algérienne Le réseau national de certification et d'accréditation bientôt lancé

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a visité, samedi, la Foire de la production algérienne (FPA), dont la 33e édition a été inaugurée, jeudi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'intérêt porté par l'Etat à la promotion de la production nationale, au soutien à l'industrie locale et à la valorisation des capacités productives nationales, en cohérence avec les orientations visant à renforcer la souveraineté économique et à bâtir une économie nationale diversifiée.

Le Premier ministre était accompagné de la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdelatif, du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, du ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, du ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, ainsi que du président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula.

Lors de cette visite, le Premier ministre s'est arrêté au niveau de plusieurs stands d'entreprises publiques, dont ceux du groupe Sonatrach et de la Société nationale de sidérurgie (SNS), ainsi que d'autres stands

d'opérateurs privés activant dans différents domaines, dont la production d'appareils électroménagers et de téléphones portables, l'industrie pharmaceutique, la sous-traitance dans l'industrie automobile, l'industrie électrique, les équipements de bureau, l'ameublement, l'agriculture et l'industrie du plastique et de ses dérivés, où il a écouté des explications sur leurs activités et leurs préoccupations.

Au stand de l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL), le Premier ministre a annoncé le lancement prochain du Réseau national de certification et d'accréditation, qui sera créé en coordination avec les ministères du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, et du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Ce réseau regroupera des opérateurs publics et privés ainsi que des laboratoires agréés à l'échelle nationale, a indiqué le Premier ministre, qui a relevé que cette mesure permettra au produit national de franchir les barrières non douanières, tout en lui facilitant l'accès aux marchés internationaux.

Au niveau du stand de la SNS, M. Ghrieb a appelé les responsables de l'entreprise à accélérer la cadence de réalisation des silos

de stockage de céréales confiés à ses filiales, annonçant la programmation, au cours de la semaine prochaine, d'une réunion en coordination avec l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), afin de clore le dossier des silos et de procéder à leur livraison complète avant la fin du premier trimestre de 2026.

Lors de sa rencontre avec les exposants, le Premier ministre a rappelé « l'importance capitale » accordée à l'industrie locale dans le programme du président de la République, qui attache une attention particulière à l'encouragement de l'investissement productif, au soutien aux entreprises nationales, à la réalisation de l'autosuffisance et au renforcement de la compétitivité de l'économie nationale, conformément à la vision stratégique de l'Etat visant à bâtir une économie forte et diversifiée.

Il a également réitéré l'engagement du Gouvernement à accompagner les opérateurs économiques, à assurer un climat propice à la production et à encourager l'innovation, en vue de contribuer à la création de richesse et d'emplois et au renforcement du processus de développement durable.

Le Premier ministre a aussi souligné l'engagement constant de l'Etat à soutenir et à

promouvoir la production locale, relevant que le soutien au produit national constitue un choix stratégique inscrit dans la politique de l'Etat visant à renforcer l'économie nationale.

Après avoir salué les efforts consentis par les opérateurs économiques dans différents secteurs, il a réaffirmé la détermination à continuer à accompagner les producteurs nationaux et à réunir un climat favorable à l'investissement, permettant ainsi d'améliorer la qualité des produits locaux et de renforcer leur compétitivité sur les marchés nationaux et internationaux.

Le Premier ministre a également appelé les opérateurs économiques et les entreprises nationales à être à la hauteur des attentes et à répondre aux besoins du marché national, afin de renforcer la capacité de production et de soutenir le développement économique durable.

Par la même occasion, M. Sifi Ghrieb a fait savoir qu'une équipe relevant de ses services effectuera des visites sur le terrain pendant toute la durée de la Foire pour s'enquérir des besoins des investisseurs et écouter leurs préoccupations, en vue de contribuer à l'amélioration du climat d'investissement.

Les associations de parents d'élèves alertent Quand la course aux bonnes notes met les enfants en danger

M. Aziza

Une nouvelle fois, la question de la pression exercée sur les élèves à l'occasion de la remise des notes et des bulletins scolaires refait surface. Une pression qui, dans certains cas, dépasse le cadre pédagogique pour avoir des conséquences graves sur la santé psychologique, voire physique des enfants.

Contactée par nos soins, la présidente de la Fédération nationale des parents d'élèves, Mme Djamila Khiair, a tenu en premier lieu à saluer l'ensemble des élèves ainsi que le corps pédagogique et administratif pour les efforts consentis tout au long du trimestre. Elle a rappelé que les résultats obtenus reflètent le travail réalisé en classe et que chaque élève donne le meilleur de lui-même selon ses capacités et son rythme d'apprentissage.

Mme Khiair a insisté sur le fait qu'il est essentiel de comprendre que tous les élèves n'assimilent pas de la même manière, certains progressent rapidement, tandis que d'autres ont besoin de plus de temps. D'où, selon elle, la nécessité pour les parents d'accompagner leurs enfants dans leur parcours scolaire, loin de toute forme de pression excessive, en particulier pour les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage. Cet accompagnement, a-t-elle souligné, doit s'inscrire dans la durée et ne pas se limiter aux périodes de remise des bulletins.

Elle a également rappelé que les établissements scolaires disposent de mécanismes d'écoute et de soutien, à travers des enseignants ouverts au dialogue avec les parents, ainsi que des conseillers et des psychologues scolaires chargés d'accompagner les élèves et leurs familles afin de favoriser une meilleure adaptation et une mise à niveau progressive.

La présidente de la Fédération nationale des parents d'élèves a, par ailleurs, expliqué que le premier trimestre est souvent long et difficile pour de nombreux élèves, nécessitant un temps d'adaptation, notamment après une longue période de vacances. Pour Mme Khiair, il ne faut donc pas céder à l'alarmisme ni dramatiser des résultats jugés insuffisants, d'autant que les deuxième et troisième

trimestres offrent de réelles opportunités de rattrapage.

Enfin, elle a tenu à rappeler qu'« il n'existe pas d'élèves médiocres », mais des profils et des méthodes d'apprentissage différents, ce qui rend indispensable un accompagnement parental continu et bienveillant. Une note en deçà des attentes ne doit en aucun cas être perçue comme une fin en soi ni justifier une pression susceptible de fragiliser l'équilibre psychologique de l'élève.

Le président de l'Union nationale des parents d'élèves, Hamid Saâdi, a dénoncé, dans une déclaration accordée au Quotidien d'Oran, la pression excessive exercée par certains parents sur leurs enfants pour l'obtention de « très bonnes notes » lors des examens. Il a rappelé que l'enfant demeure une base fragile, nécessitant compréhension et accompagnement plutôt que contrainte et intimidation.

M. Saâdi a qualifié d'« aberrant » le comportement de certains parents qui comparent leurs enfants à ceux des voisins ou des membres de la famille, les poussant sans cesse à faire mieux, parfois au moyen de pressions psychologiques, voire de menaces, lorsque les résultats escomptés ne sont pas atteints. Une attitude qui, selon lui, ignore totalement le fait que chaque élève possède ses propres capacités d'apprentissage et son propre rythme de progression.

Le président de l'Union a également pointé une contradiction préoccupante dans certains comportements parentaux. Il a indiqué que des parents n'hésitent pas à menacer leurs enfants de sanctions sévères en cas de mauvais résultats, mais, face à une fugue, les appellent ensuite à rentrer au domicile familial en leur promettant l'absence de toute punition.

Face à ces dérives, Hamid Saâdi a appelé les parents à faire preuve de sagesse et à éviter les pressions inutiles sur les élèves, soulignant que celles-ci peuvent parfois entraîner des dégâts psychologiques irréparables. Pour lui, la préservation de la santé mentale de l'enfant constitue une priorité absolue si l'on veut garantir sa réussite scolaire et son épanouissement dans la vie en général. Il a également plaidé pour la révision du système d'éva-

luation notamment dans le primaire.

REPENSER L'ÉVALUATION SCOLAIRE

Selon Mme Bacha Fatiha, vice-présidente de l'Association nationale des sciences et du développement durable, la pression liée aux résultats scolaires est multifactorielle, mais la pression parentale demeure la plus marquée. Animés par la peur de l'échec ou par des attentes élevées, certains parents réduisent la réussite scolaire à une moyenne générale ou à un classement, allant parfois jusqu'à comparer l'enfant à ses camarades, à ses frères et sœurs ou à son entourage. A cela s'ajoute une pression sociale omniprésente, qui érige la performance scolaire en unique voie de réussite et de reconnaissance, alimentant ainsi les exigences familiales et scolaires.

Pour Mme Bacha, il devient urgent de changer le regard porté sur l'évaluation. Il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur les progrès réalisés, les compétences acquises et les efforts fournis par l'élève, plutôt que de se focaliser exclusivement sur la moyenne générale, souvent source de stress et de découragement.

Notre interlocutrice a plaidé pour l'encouragement du dialogue entre école et famille. Ce qui constitue un levier essentiel pour réduire la pression sur les élèves. Dans la majorité des cas, l'accompagnement parental reste insuffisant, de nombreux parents ne disposant pas des outils nécessaires pour interpréter un bulletin scolaire autrement qu'à travers les notes chiffrées. Les appréciations pédagogiques, pourtant essentielles pour comprendre le parcours de l'élève, sont souvent peu lues ou mal comprises.

La vice-présidente de l'association souligne, par ailleurs, que la pression est exacerbée lors des examens, en particulier le baccalauréat, qui tend à être perçu comme une sanction plutôt que comme une simple étape d'évaluation. Elle regrette que les grandes réformes du système éducatif soient souvent limitées, notamment en ce qui concerne la méthode d'évaluation continue, qui mérite selon elle une profonde révision.

AADL 3 Les modalités de paiement en ligne expliquées

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a précisé, dimanche, les modalités de paiement en ligne des tranches relatives aux logements du troisième programme de la formule location-vente (AADL 3).

Dans une vidéo explicative publiée sur les réseaux sociaux, l'Agence a souligné que les souscripteurs au programme "AADL 3" peuvent régler les tranches en ligne via la plateforme www.aadl.dz, l'application "BaridiMob" ou la plateforme "Baridiweb" d'Algérie Poste.

Sur la plateforme AADL, le souscripteur doit accéder à son espace personnel en saisissant son code d'utilisateur et son mot de passe, puis cliquer sur "souscrire" afin d'afficher l'ordre de versement. Il lui est ensuite demandé d'introduire le code de vérification Captcha, avant de renseigner les informations relatives à la

carte de paiement (carte interbancaire ou Edahabia).

S'agissant de l'application "Baridimob" ou de la plateforme "Baridiweb", l'opération s'effectue en cliquant sur l'icône "Paiements" depuis l'interface, puis en sélectionnant "Agence AADL", avant d'introduire "le code client" mentionné dans l'ordre de versement.

Il doit ensuite renseigner le formulaire contenant "le numéro de la facture" et les données personnelles.

Après la finalisation de l'opération de paiement électronique, le souscripteur obtient un reçu de versement confirmant le succès de l'opération, selon les explications fournies.

Le montant de la première tranche de logements du programme "AADL3" a été fixé à 343.000 DA pour les logements de type F3 et à 431.500 DA pour ceux de type F4, le montant devant être acquitté en deux versements.

Tamanrasset Trois morts et deux blessés dans une collision

Un tragique accident de la circulation s'est produit samedi soir à Tamanrasset, selon la protection civile. Les services de secours sont intervenus à 19h14 à la suite d'une collision entre deux voitures, suivie d'un incendie, sur la route nationale n° 01.

Trois personnes ont perdu la vie, dont deux carbonisées, et deux autres ont été blessées et évacuées vers l'hôpital local. Les dépouilles des trois victimes ont été transférées à la morgue. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du drame.

Chutes de neige sur plusieurs wilayas

Des chutes de neige affecteront, lundi et mardi, les reliefs dépassant 1100 mètres d'altitude dans plusieurs wilayas du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis dimanche par l'Office national de la météorologie (ONM).

De niveau de vigilance "Orange", les wilayas concernées par ce BMS sont Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saïda, Tiaret, Naâma, El Bayadh et Laghouat, et ce, de lundi de 3h00 à 12h00 avec une épaisseur de neige es-

timée entre 5 et 10 cm.

Les chutes de neige affecteront également les wilayas de Djelfa, Tissemsilt, Aïn Defla, Médéa, Blida, Tizi Ouzou et Bouira, lundi de 9h00 à 18h00, avec une épaisseur oscillant entre 5 et 10 cm.

Le BMS concerne aussi les reliefs de plus de 1100 m d'altitude des wilayas de Béjaïa, Jijel, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Mila, Constantine, Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi et Tébessa où l'épaisseur de neige oscillera entre 5 et 10 cm de lundi à 12h00 à mardi à 1h00.

Déchéance de la nationalité «Renforcer les garanties procédurales »

L'Assemblée populaire nationale (APN) a tenu, samedi, sous la présidence de M. Brahim Boughali, président de l'Assemblée, une séance plénière consacrée à la présentation et au débat de la proposition relative à l'amendement du code de la nationalité.

Lors de cette séance, l'auteur de la proposition, Hicham Sifer, député à l'assemblée, a affirmé que le texte a pour objectif d'"adapter le cadre juridique régissant la nationalité aux dispositions de la Constitution et aux engagements internationaux y afférents, notamment pour ce qui est des cas de déchéance".

Dans ce contexte, il a souligné que la déchéance de la nationalité algérienne, d'origine ou acquise, "n'est pas une règle générale, mais une mesure juridique exceptionnelle à laquelle il n'est recouru que dans des cas rares et avérés liés à l'atteinte délibérée aux intérêts supérieurs de la patrie ou au reniement manifeste du devoir de loyauté", ajoutant que la proposition "ne vise pas le principe de la double nationalité, mais traite des situations de son mauvais usage visant à se soustraire à la responsabilité ou à porter atteinte à la sécurité de l'Etat".

La proposition "définit les actes graves exigeant la déchéance, tels que l'atteinte

à la sécurité et à l'unité de l'Etat, l'allégeance envers un Etat étranger, la collaboration avec des parties hostiles ou l'adhésion à des groupes terroristes ou subversifs, leur financement ou la propagande en leur faveur, au préjudice des intérêts de l'Etat", a-t-il ajouté. Dans son intervention, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa a souligné qu'"après examen de cette proposition, le gouvernement a jugé qu'elle répondait aux conditions procédurales et de forme prévues dans la Constitution".

Il a souligné que les observations du Gouvernement concernant cette proposition "portent essentiellement sur la nécessité de renforcer son adaptation aux dispositions de la Constitution et avec les mécanismes internationaux en vigueur qui permettent aux Etats de procéder à une déchéance de la nationalité y compris d'origine, exceptionnellement et dans des

cas précis", ajoutant que "ces observations ont été prises en considération en vertu du rapport préliminaire pour la proposition de cette loi dont nous avons pris connaissance". Il a affirmé, en outre, la nécessité de "renforcer les garanties procédurales qui permettent de bien appliquer cette proposition, notamment l'obligation de fournir des preuves solides et cohérentes attestant que le concerné a commis les actes graves mentionnés dans cette loi", avec "obligation d'informer préalablement le concerné par la déchéance, des faits qui lui sont reprochés".

Par ailleurs, le ministre a indiqué que "l'examen des dossiers de déchéance de la nationalité algérienne est confié à une instance compétente spécialisée qui, après examen du dossier et de la proposition de déchéance, émet une décision sous forme de décret présidentiel conformément aux formes stipulées".

Agrément à la nomination du nouvel ambassadeur d'Algérie en Ukraine

Le gouvernement d'Ukraine a donné son agrément à la nomination de M. Ahmed Ouail, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Ré-

publique algérienne démocratique et populaire auprès de l'Ukraine, indique dimanche, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILLE ET
AMENAGEMENT DE TERRITOIRE

OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE

DE LA WILAYA D'EL BAYADH

AVIS D'INFRICTUOSITE L'Avis d'appel d'offre national
ouvert avec exigence des capacités minimales

Numéro d'identification fiscal (NIF) 099632010774718

Conformément A L'article 40 Alinea 02 Du Décret Présidentiel N° 15-247 Du 2 Dhou El Hidja 1436 Correspondant Au 16 Septembre 2015 Portant Réglementation Des Marchés Publics Et Des Délégations De Service Public et la loi N°12-23 du 06-08-2023 portant réglementation des marchés publics Et Conformément De L'extrait De La Commission D'Ouverture Des Plis Et D'évaluation Des Offres N° 25/2025 Du 27/11/2025. L'office De Promotion Et De Gestion Immobilière El Bayadh Déclare Que L'avis N°83/2025 du 06/11/2025, Portant l'Achèvement des travaux de réalisation et viabilisation de 200/400 logement LPA Et 40 locaux commerciaux programme 2018 EL BAYADH en 04 lots séparés 1 à.

Et ce que pour les motifs suivant

- Le montant exsive

En application de l'article 82 du décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics dans un délai de 10 jours à partir de la 1ère parution du présent avis d'avis d'infrictuosité.

ANEP N° 2531016476 Le Quotidien d'Oran 22/12/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE & POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALEWILAYA DE MOSTAGANEM
DIRECTION DE L'EDUCATION
SERVICE DE LA PROGRAMMATION ET DU SUIVI
BUREAU DES CONSTRUCTIONS
ET DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire

N.I.F : 096227019000242

- Conformément aux instructions de l'article 46 de la loi n°23/12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés public et l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 code des marchés publics et suite au 2^{ème} avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales, apparu aux quotidiens nationaux "Le Quotidien d'Oran" Le 03/11/2025 relatif à l'opération Etude, suivi, aménagement et réhabilitation des établissements scolaire du cycle Secondaire et suite à la réunion de la commission d'évaluation des offres financières tenue le 07/12/2025 au siège de la Direction de l'Education de la wilaya de Mostaganem le maître de l'ouvrage décide l'attribution provisoire aux les entreprises comme suit:

OPN° : N.1.011.044.03.2029.000.027.25.003

N	lots	Entreprises	Total montant	Note Technique	N.I.F	Délais	Observations
4	Lot 08 : travaux d'aménagement et réhabilitation au niveau du lycée El hachemi Mohamed commune de Hadjadh Daira de Sidi Lakhdar	BENATIA Chrerif-Mosraganem	14.906.951,50 DA	64,00	186270100800135	30 Jours	Moins disant

Un délai de dix jours (10) est accordé aux soumissionnaires pour tout éventuel recours, à compter de la première parution de cet avis sus cité et ce conformément à l'article 56 de la loi n°23/12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés public et à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics.

LA DIRECTRICE DE L'EDUCATION

ANEP N° 2531016524 Le Quotidien d'Oran 22/12/2025

De la barbarie du «système colonial»

Outre la récurrente thématique de la migration (singulièrement algérienne), éternelle bouc-émissaire, il est constant que l'Histoire entre l'Algérie et la France fait également irruption à chaque occasion.

Par Ammar Koroghli *

Ici, rappel des faits démontrant les méfaits de ce qu'il a été convenu d'appeler «le système colonial» pour ceux, parmi les politiques en France, qui pensent (à dessein ou par ignorance ?) qu'il a été accompli une «mission civilisatrice en Afrique en général et en Algérie en particulier. L'élection présidentielle de 2027 ne justifie pas tout, d'autant que les voix des banlieues des enfants qui y sont nés n'auront pas la mémoire courte...

Force donc est de revenir à un réel débat sur les réalités historiques significatives qui exigent plus que des « excuses » et appelant une juste réparation (« excuses » que d'autres pays ont officiellement formulées : Canada, Australie...) ; ainsi : restitution du Trésor d'Alger ayant servi à l'industrialisation de la France et aujourd'hui évalué à plusieurs milliards d'euros, restitution des archives non accessibles aux chercheurs et encore moins au commun des mortels (notamment celles des périodes coloniale et ottomane, indemnisation de centaines de milliers de familles d'Algériens ayant subi le génocide du système colonial de tout un peuple (enfumades, napalm, tortures...) et des Algériens du Sud suite aux essais nucléaires de l'ancienne puissance coloniale...

Ainsi, selon une légende tenace, le « coup de l'éventail » datant de 1827 a été le coup d'envoi du blocus maritime d'Alger par la marine royale française. L'aventure coloniale avait pour objectif de consolider l'influence française dans le bassin occidental de la Méditerranée. Le 5 juillet, les Français occupèrent Alger ; le même jour, le dey Hussein signa l'acte de capitulation. Premières conséquences : l'effondrement du pouvoir ottoman, le pillage des caisses de l'État, l'expulsion des janissaires d'Alger vers l'Asie Mineure et l'accaparement par la France de toutes les terres du Beylik. Le 1^{er} décembre 1830, Louis-Philippe nomma le duc de Rovigo chef du haut-commandement en Algérie pour mettre en œuvre la colonisation dont la violence est notoire. Après avoir battu Abd-El-Kader, le général Desmichels

signa avec ce dernier un traité qui reconnut l'autorité de l'émir sur l'Oranie et permit à la France de s'installer dans les villes du littoral. Officiellement, le 22 juillet, la Régence d'Alger devint « Possession française d'Afrique du Nord ». Abd-El-Kader battit le général Trézel dans les marais de la Macta, près de Mascara. Il put également encercler la ville d'Oran durant une quarantaine de jours. Arrivé en renfort de métropole, le général Bugeaud infligea une défaite à celui-ci. Courant janvier 1836, le général Clauzel s'empara de Mascara et de Tlemcen. Le traité de la Tafna fut signé le 30 mai 1837 entre le général Bugeaud et l'émir Abd El Kader. Ce dernier établit sa capitale à Mascara. Le comte de Damrémont, devenu gouverneur général de l'Algérie en 1837, se mit en rapport avec le bey de Constantine pour obtenir une Convention similaire se heurtant au rejet de Ahmed Bey. Courant octobre 1837, ledit gouverneur général se mit en marche sur Constantine fort de dix mille hommes. Après sept jours de siège au cours desquels le comte de Damrémont fut tué, la ville fut conquise.

En 1839, l'armée française ayant entrepris d'annexer un territoire situé dans la chaîne des Bibans, (chaîne de montagnes du Nord d'El Djazaïr), l'Emir Abdel El Kader considéra qu'il s'agissait d'une rupture du traité de Tafna. Il reprit alors sa résistance ; il pénétra dans la Mitidja et y détruisit la plupart des fermes des colons français. Il constitua une armée régulière (dix mille hommes, dit-on) qui reçut leur instruction des Turcs et de déserteurs européens. Il aurait même disposé d'une fabrique d'armes à Miliana et d'une fonderie de canon à Tlemcen. Il reçut également des armes provenant de l'Europe. Nommé gouverneur général de l'Algérie française en février 1841, Bugeaud arriva à Alger avec l'idée de la conquête totale de l'Algérie. Par l'entremise des « bureaux arabes », il recruta des autochtones tout en encourageant l'établissement de colonies. Il a pu dire alors : « Le but n'est pas de courir après les Arabes, ce qui est fort inutile ; il est d'empêcher les Arabes de semer, de récolter, de pâturer, [...] de jouir de leurs

champs [...]. Allez tous les ans leur brûler leurs récoltes [...], ou bien exterminiez-les jusqu'au dernier. » Ou encore : « Si ces gredins se retirent dans leurs cavernes, imitez Cavaignac aux Sbêhas ! Fumez-les à outrance comme des renards ». De fait, en mai 1841, l'armée française occupa Tagdemt (situé à Tiaret qui fut capitale des Rustumides), puis Mascara pratiquant la razzia et détruisant récoltes et silos à grains. Il semble que l'Emir Abd-El-Kader fit en vain appel au sultan ottoman. C'est ainsi que, courant mai 1843, le duc d'Aumale prit par surprise la « smala » d'Abd-El-Kader faisant trois mille prisonniers (smala : « réunion de tentes abritant les familles et les équipages d'un chef de clan arabe qui l'accompagnent lors de ses déplacements »).

En février 1844, la France mit en place une Direction des Affaires Arabes pour contrôler les bureaux arabes locaux dans les provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine avec le dessein de disposer de contacts avec la population autochtone. Fin mai 1844, des troupes marocaines prirent d'assaut les troupes françaises installées dans l'Oranais, mais furent repoussées par le général Lamoricière. Réfugié au Maroc, l'Emir Abd-El-Kader a pu décider le sultan Moulay Abd-El-Rahman d'envoyer une armée à la frontière algéro-marocaine provoquant ainsi des incidents qui, après d'infructueux pourparlers, décida le général Bugeaud de repousser l'armée du sultan marocain qui fut défaite (bataille d'Isly).

L'armée marocaine dut se replier en direction de Taza, obligeant le sultan à interdire son territoire à Abd-El-Kader qui finit par se rendre aux spahis (à l'origine, les spahis furent un corps de cavalerie traditionnel du dey d'Alger, d'inspiration ottomane ; lors de la conquête de l'Algérie par la France, ils furent intégrés à l'Armée d'Afrique qui dépendait de l'armée de terre française). L'Emir Abd-El-Kader fut d'abord placé en résidence surveillée durant quatre ans en France (il fut libéré par Napoléon III), puis résida en Syrie jusqu'à la fin de sa vie. C'est ainsi que la Constitution française de 1848 fit de l'Algérie une partie

intégrante du territoire français, notamment par l'institution de trois départements français : Alger, Oran et Constantine, les musulmans et les juifs d'Algérie étant considérés des «sujets français» avec le statut d'«indigènes». La résistance continua d'être vive en Kabylie et dans l'oasis des Zaatcha dans l'actuelle wilaya de Biskra. Plus tard, la domination française s'étendit à la Petite Kabylie. Jusqu'en juillet 1857, la résistance continua dans le Djurdjura avec Lalla Fatma N'Soumer.

RÉVOLTES CONSTANTES

A la veille du début de la conquête française, on estimait la population algérienne à trois millions d'habitants. La violente guerre de conquête, notamment entre 1830 et 1872, explique le déclin démographique de près d'un million de personnes. On évoque également les invasions de sauterelles entre 1866 et 1868, les hivers très rigoureux à la même période (ce qui provoqua une grave disette suivie d'épidémies tel le choléra).

Pour les Européens d'alors, cette donnée était bénéfique dès lors qu'elle diminuait le déséquilibre démographique entre les «indigènes» et les colons. Ce, outre que le nombre important de constructions détruites avait pour dessein de gommer l'identité d'El Djazaïr. L'objectif était de détruire matériellement et moralement le peuple algérien. Sous Napoléon III, il fut question d'un «royaume arabe» lié à la France avec celui-ci comme souverain. A la même période, on a estimé que quelques deux cent mille colons, français ou européens, possédaient environ sept cent mille hectares. D'un point de vue législatif, il y eut le sénatus-consulte du 14 juillet 1865 inspiré par le Saint-Simonien Ismaël Urbain, ayant trait au statut personnel et la naturalisation de l'«indigène musulman» et de l'«indigène israélite» (voire à la naturalisation des «étrangers qui justifient de trois années de résidence en Algérie», appelés plus tard «pieds noirs»). Force est de constater qu'en décembre 1866, furent créés des conseils municipaux élus par quatre collèges séparés : français, musulmans, juifs et étran-

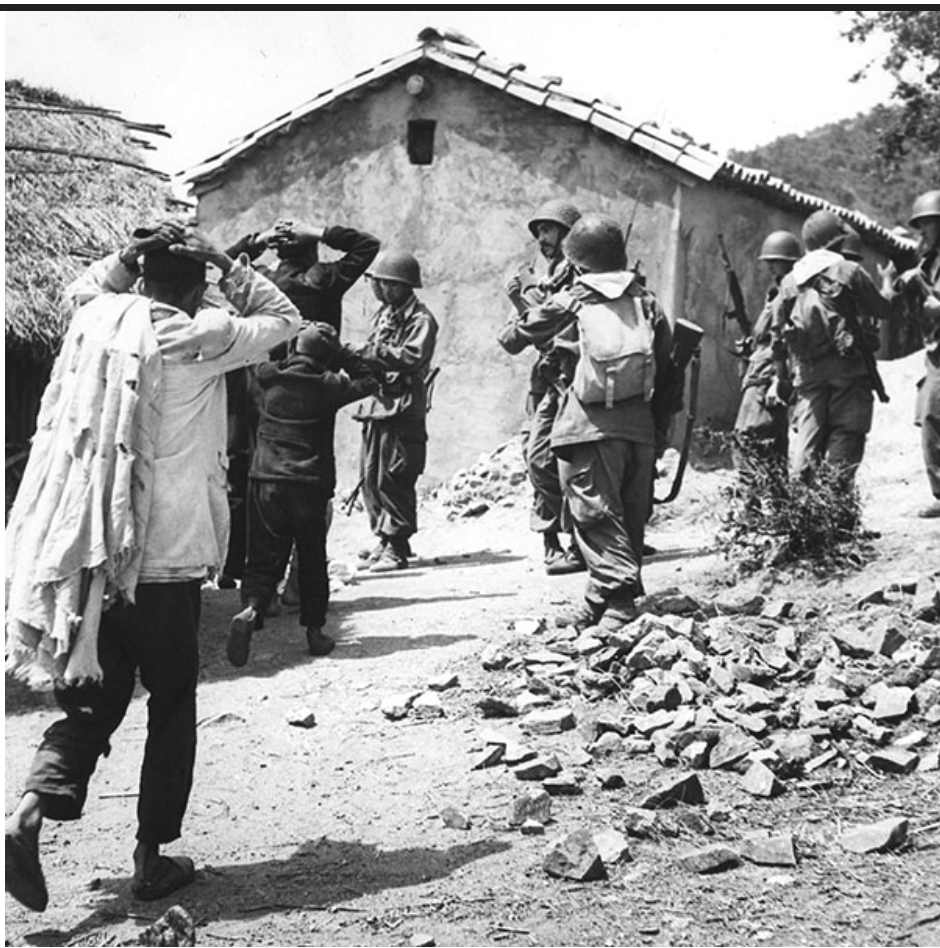
gers européens, les Français disposant des deux tiers des sièges.

La révolte de 1871 est considérée comme la plus importante insurrection contre le pouvoir colonial français. Ainsi, plus de deux cent cinquante tribus se soulevèrent (environ un tiers de la population de l'Algérie d'alors). Elle fut menée depuis la Kabylie (les Bibans ou Tiggura) par le cheikh El Mokrani, son frère Boumezrag et le cheikh Haddad (chef de la confrérie des Rahmánya). Après cette révolte, plus de cinq cent mille hectares furent confisqués et attribués aux « émigrés hexagonaux » suite à la défaite française de 1870 face à l'Allemagne. C'est ainsi que de 245.000, le nombre des colons aboutit à plus de 750.000 en 1914. A la même date, le nombre des Djazaïris (« indigènes ») passa de deux millions à cinq millions. Après la chute de Napoléon III, les tenants de la Troisième République préconisèrent une politique d'assimilation, notamment par la francisation des noms et la suppression des coutumes locales. Le 24 octobre 1870, en vertu des décrets du Gouvernement provisoire, le gouvernement militaire en Algérie céda la place à une administration civile.

La nationalité française fut accordée aux Juifs d'Algérie (décret Crémieux) qui furent néanmoins soumis à l'antisémitisme des colons. En accordant aux juifs algériens le même statut que les Français d'Algérie, ce décret divisa les autochtones qui continuèrent de vivre dans une condition de misère accentuée par de nombreuses années de sécheresse et de fléaux. Les biens des insurgés Algériens de 1871 furent confisqués. Ainsi, une loi du 21 juin 1871 attribua quelque cent mille hectares de terres en Algérie aux « migrants d'Alsace-Lorraine ». Et le 26 juillet 1873, fut promulguée la loi Warnier qui eut pour objectif de franciser les terres algériennes. Le 28 juin 1881, fut adopté le code de l'indigénat qui distingua deux catégories de citoyens : les citoyens français et les sujets français (« indigènes »).

Ces derniers furent soumis au code de l'indigénat qui les priva de leurs libertés et de leurs droits politiques (seul fut conservé le statut personnel, d'origine religieuse ou coutumière).





Lors de la première guerre mondiale, la France mobilisa les habitants des départements français d'Algérie : Musulmans, Juifs et Européens. C'est ainsi que les tirailleurs et spahis musulmans combattirent avec les zouaves (unités françaises d'infanterie légère) européens et juifs d'Algérie. Il semble que près de 48.000 Algériens furent tués sur les champs de bataille lors de la première Guerre mondiale, ayant été de toutes les grandes batailles de l'armée française (notamment à celle de Verdun). Plus tard, en 1930, la célébration par la France du centenaire de la « prise d'Alger » fut ressentie comme une provocation par la population. Le projet de loi Blum-Viollette (Front populaire) pour l'attribution de droits politiques à certains musulmans sera rejeté à l'unanimité lors du congrès d'Alger du 14 janvier 1937. Au cours de la seconde guerre mondiale, plus de 120.000 Algériens furent recrutés par l'armée française. Avec l'occupation allemande (1940-1944), plusieurs centaines de musulmans (« Nord-Africains ») installés en France furent engagés pour constituer ce qui a été appelé la « Légion nord-africaine ». De trois millions en 1880, la population d'El Djazaïr passa à près de dix millions en 1960 pour environ un million d'Européens.

Il semble qu'à la veille du déclenchement de la guerre d'indépendance, « certaines villes sont à majorité musulmane comme Sétif (85 %), Constantine (72 %) ou Mostaganem (67 %) ». L'essentiel de la population musulmane était pauvre, vivant sur les terres les moins fertiles. La production agricole augmenta peu entre 1871 et 1948 par rapport au nombre d'habitants, El Djazaïr devant alors importer des produits alimentaires. En 1955, le chômage était important ; un million et demi de personnes était sans emploi (la commune d'Alger aurait compté 120 bidonvilles avec 70 000 habitants en 1953). Dans ce cadre, l'Algérie était composée de trois départements, le pouvoir étant représenté par un gouverneur général nommé par Paris.

Une Assemblée algérienne fut créée ; elle était composée de deux collèges de 60 représentants chacun : le premier élu par les Européens et l'élite algérienne de l'époque et le second par le « reste de la population algérienne ». Le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques en Algérie (MTLD) de Messali Hadj avait alors obtenu une large victoire lors des élections municipales de 1947 ; ce parti devint la cible de la répression des autorités françaises. Il y eut ensuite des fraudes massives lors de l'élection de l'Assemblée algérienne. Il est vrai qu'au début du XX^e siècle, les leaders algériens réclamaient alors tantôt le droit à l'égalité, tantôt l'indépendance. C'est ainsi que plusieurs partis furent créés : l'Association des Oulémas musulmans algériens, l'Association de l'Étoile Nord-Africaine, le Parti du Peuple Algérien (PPA), les Amis du Manifeste des Libertés (AML), le Parti communiste algérien (PCA)...

LE 8 MAI 1945, PRÉLUDE À LA RÉVOLUTION

Le 8 mai 1945, eurent lieu des manifestations d'Algériens dans plusieurs villes de l'Est du pays (notamment à Sétif, Kherrata et Guelma) ; ce, à la suite de la victoire des Alliés sur le régime nazi. A Sétif, la manifestation tourna à l'émeute. La répression par l'armée française fut des plus brutales provoquant la mort de plusieurs centaines de milliers de morts parmi les Algériens. Cette férocité sans nom eut pour conséquence davantage de radicalisation. Certains historiens ont pu estimer que ces massacres furent le début de la guerre d'Algérie en vue de l'indépendance. Devant l'inertie des leaders qui continuaient de tergiverser, apparut l'Organisation spéciale (OS) qui eut pour but d'appeler au combat contre le système colonial devenu insupportable. Elle eut pour chefs successifs : Mohamed Belouizdad, Hocine Aït Ahmed et Ahmed Ben Bella. Un Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) fut créé en mars 1954 et le Front de libération nationale (FLN) en octobre 1954. En Algérie, le déclenchement de la guerre de libération nationale est caractérisé comme étant

une Révolution (en France, on utilisait le terme de « guerre d'Algérie » après l'avoir désigné comme étant des événements d'Algérie jusqu'en 1999). L'action armée intervint à l'initiative des « six historiques » : Rabah Bitat, Mostefa Ben Boulaid, Mourad Didouche, Mohamed Boudiaf, Belkacem Krim et Larbi Ben M'hidi lors de la réunion des 22 cadres du CRUA. La Déclaration du 1er novembre 1954 fut émise depuis Tunis par radio.

La guerre d'Algérie débuta le 1^{er} novembre 1954 avec quelques soixante-dix attentats dans différents endroits d'Algérie. La réponse de la France ne se fit pas attendre ; des mesures policières (arrestations de militants du MTLD), militaires (augmentation des effectifs) et politiques (projet de réformes présenté le 5 janvier 1955). François Mitterrand a pu alors déclarer : « L'Algérie, c'est la France ». Il déclencha la répression dans les Aurès ; ce qui n'empêcha pas à l'Armée de libération nationale (ALN) de se développer. De quelques cinq cent hommes, elle augmenta ses effectifs en quelques mois pour atteindre quinze mille et plus tard plus de quatre cent mille à travers toute l'Algérie. Les massacres du Constantinois des 20 et 21 août 1955, notamment à Skikda (alors Philippeville) constituèrent une étape supplémentaire de la guerre. La même année, l'affaire algérienne fut inscrite à l'ordre du jour à l'Assemblée générale de l'ONU, tandis que plusieurs chefs de l'insurrection de l'armée furent soit emprisonnés, soit tués (Mostefa Ben Boulaid, Zighoud Youcef...). Des intellectuels français aidèrent le FLN, à l'instar du réseau Jeanson, en collectant et en transportant fonds et faux papiers.

Le 22 octobre 1956, eut lieu le détournement de l'avion qui transportait la Délégation des principaux dirigeants du FLN : Mohamed Khider, Mohamed Boudiaf, Aït Ahmed, Ahmed Ben Bella, Mostefa Lacheraf. Ce fut là un acte caractérisé de piraterie aérienne. De même, il y eut l'opération d'intoxication de la bleuite (1957-1958) menée par les services secrets français ; le colonel Amirouche Aït Hamouda mit alors en place des purges internes

(Wilaya III) qui firent de très nombreux morts dans différentes wilayas. Plus tard, la France déclencha de grandes opérations (plan Challe 1959-1961), les maquis ayant été sans doute affaiblis par ces purges internes.

Ce plan amoindrit davantage les maquis. Arrivé au pouvoir, Charles de Gaulle engagea une lutte contre les éléments de l'Armée de libération nationale algérienne (ALN). Il semblerait que le plan Challe ait entraîné, en quelques mois, la suppression de la moitié du potentiel militaire des wilayas. Les colonels Amirouche Aït Hamouda et Si El Haouès furent tués lors d'un accrochage avec les éléments de l'Armée française. En 1959, à sa sortie de prison, Messali Hadj fut assigné à résidence. En France, les Algériens organisèrent des manifestations en faveur du FLN. En 1960, le général de Gaulle annonça la tenue du référendum pour l'indépendance de l'Algérie ; certains généraux français tentèrent en vain un putsch en avril 1961. Il n'est pas anodin de rappeler qu'en février 1960, la France coloniale a procédé à un essai nucléaire de grande ampleur dans la région de Reggane (sud algérien). Avec 17 essais nucléaires opérés par la France entre les années 1960 à 1966, il semble que 42.000 Algériens aient trouvé la mort ; des milliers d'autres ont été irradiés et sujets à des pathologies dont notamment des cancers de la peau.

Le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) fut proclamé avec à sa tête Ferhat Abbas. Le colonel Houari Boumediene était alors le chef d'état-major de l'Armée de libération nationale. En 1960, l'ONU annonça le droit à l'autodétermination du peuple algérien. Des pourparlers avec le GPRA furent organisés pour aboutir aux accords d'Évian (18 mars 1962). Ce qui ne mit pas fin aux hostilités puisqu'il y eut une période de violence accrue, notamment de la part de l'OAS. Près d'un million de Français (Pieds-noirs, Harkis et Juifs) quitta l'Algérie entre avril et juin 1962. Le référendum d'autodétermination (1^{er} juillet 1962) confirma les accords d'Évian avec 99,72 % des suffrages expri-

més. Le bilan de cette guerre, en termes de pertes humaines, continue de soulever des controverses des deux côtés de la Méditerranée. Si El Djazaïr se considère avec fierté comme le pays du million et demi de chahids, en France circulent d'autres chiffres qui oscillent entre 250.000 à 300.000 morts. Outre cette comptabilité macabre, bien d'autres sujets continuent de constituer un contentieux entre les deux pays. Il est vrai aussi que la guerre fratricide entre le FLN et le MNA (mouvement de Messali Hadj) fit quelques centaines de morts tant en France qu'en Algérie (notamment à Melouza), outre le nombre de harkis tués après le cessez-le-feu. Ce, sans oublier les luttes pour le pouvoir : d'un côté, le pouvoir civil avec le GPRA présidé par Ferhat Abbas appuyé par les wilayas III et IV, et de l'autre côté le pouvoir militaire (le « clan d'Oujda ») et l'« armée des frontières » avec à sa tête Houari Boumediene.

À l'indépendance, El Djazaïr est sortie exsangue des suites de la guerre, des conflits internes et du départ massif des Européens ayant servi d'encadrement durant la période coloniale. L'armée française évacua ses dernières bases en Algérie (enclaves autorisées par les accords d'Évian) : Reggane et Bechar (1967), Mers el-Kébir (1968), Bousfer (1970) et B2-Namous (1978). Ainsi, nonobstant l'indépendance, la France continua d'avoir des bases en Algérie. Le GPRA de Ferhat Abbas fut évincé par l'ALN au profit d'Ahmed Ben Bella qui fut ainsi le premier président de l'Algérie indépendante du système colonial français. Le FLN devint parti unique et prôna un socialisme à l'algérienne marqué par le populisme et le culte de la personnalité. Et, depuis le coup d'Etat du 19 juin 1965 à ce jour, El Djazaïr ne cesse de s'interroger sur son destin à travers l'Histoire. Qu'émerge enfin une nouvelle élite de jeunes, organisés et conscients des enjeux et des défis à relever par El Djazaïr, au-delà des « excuses » de l'ancienne puissance coloniale ! Les gesticulations électoralistes outre-méditerranée ne sauraient faire oublier la barbarie du « système colonial ».

*Avocat-auteur

El Braya Relogement de 180 familles à Oued Tlélat

Quelque 180 familles de la commune d'El Braya ont été relogées en fin de semaine écoulée au niveau du site des 2.000 logements à Oued Tlélat, indiquent les services de la wilaya.

D.B.

Ces quotas de logements, constitués d'immeubles de cinq étages, sont dotés de l'ensemble des commodités nécessaires, notamment les aménagements extérieurs comprenant l'éclairage public, des espaces verts ainsi que des aires de jeux pour enfants. Le même jour, les services de l'OPGI avaient procédé à la remise des clés à quelque 200 bénéficiaires des communes de Tafraoui et de Boufatis. Selon les services de la wilaya, ce quota s'inscrit dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran pour lutter contre l'habitat précaire qui prévoit l'attribution de 11.000 unités avant la fin de l'année en cours.

Avec le lancement des opérations de relogement de quelque 300 familles à El Braya, Boufatis et Tafraoui et plus de 700 autres à Es-Sénia et El Ançor, la wilaya d'Oran aura attribué près de 11.000 logements depuis le début de l'année 2025. En effet, les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran ont entamé il y a une dizaine de jours la remise des clés de 600 logements publics locatifs (LPL) au profit de leurs bénéficiaires dans la locali-

té d'Ain El Beïda, relevant de la commune d'Es-Sénia. Par ailleurs, les mêmes services ont procédé à la remise des clés aux bénéficiaires d'un quota de 100 logements publics locatifs dans la commune d'El Ançor. Depuis le début de 2025, Oran a connu une activité de distribution de logements significative, avec des chiffres variant selon les sources et les périodes, incluant plus de 11.000 unités annoncées en mars, des opérations en mai et juillet, et une grande cérémonie en octobre 2025 marquant la distribution de plus de 2.000 logements (LPL et LPA) et des annonces pour des milliers d'autres. Au total, plus de 7.400 logements toutes formules confondues avaient déjà été distribués jusqu'en juillet, et des projections mentionnent des distributions massives pour achever le programme 2025, avec des plans pour des dizaines de milliers d'unités à terme sur l'année.

Par ailleurs, il y a quelques jours, le wali d'Oran, M. Ibrahim Ouchène, a donné des instructions fermes aux chefs de daïra de Oued Tlélat et Boutlélis afin d'accélérer les procédures de distribution des logements achevés. Ces directives concer-

nent notamment la finalisation des listes définitives des bénéficiaires, la publication transparente des résultats et l'organisation rapide du tirage au sort. Lors de cette visite d'inspection, effectuée le dimanche, le wali a également insisté sur la prise en compte prioritaire des personnes à besoins spécifiques. A Ain El Kerma, relevant de la daïra de Boutlélis, M. Ouchène a instruit la cheffe de daïra de préparer la distribution de 73 logements à Bekouk et de 80 logements à Ain Tessa. Il a souligné l'importance d'assurer le raccordement complet aux réseaux essentiels - électricité, gaz, eau potable - et la disponibilité des infrastructures de base (écoles, routes, éclairage public, espaces verts), afin de garantir des conditions de vie dignes et durables pour les nouveaux habitants.

Dans la daïra de Oued Tlélat, le wali a inspecté le projet de 488 logements publics locatifs (LPL) implanté sur le site des 2.000 logements, un projet désormais entièrement achevé et prêt à être attribué. Il a appelé à une meilleure coordination entre les différents services techniques, afin d'assurer une distribution rapide, transparente et sans retard administratif.

Renforcement de la coopération algéro-turque Le consul général de Turquie à Oran en visite à l'Université Oran 1



K.Assia

En vue de renforcer la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Turquie dans le domaine de l'enseignement supérieur, une visite a conduit le consul général de Turquie à Oran, M. Hasan Solak, à l'Université Oran 1 Ahmed Ben Bella où il a été accueilli par le recteur, le professeur Abdelmalek Amine et le staff enseignant et administratif de cette université. Une occasion pour promouvoir la coopération académique et culturelle entre les deux pays et surtout de renforcer les échanges scientifiques et linguistiques entre les établissements d'enseignement supérieurs des deux pays. Cette visite a permis selon la cellule de la communication de l'université de discuter des moyens à mettre en place pour élargir cette coopération et ce partenariat notamment dans le domaine de l'apprentissage de la langue turque au niveau de l'université et aussi l'enseignement de la langue arabe comme langue étrangère aux étudiants et aux ressortissants turcs établis en Algérie et ce dans le cadre des activités du centre d'apprentissage des langues de l'Université Oran 1. La délégation s'est ensuite rendue au siège du centre Abdelmalek Mortad ex-Belgaïd où elle a visité la faculté de la langue arabe et l'institut de la traduction et aussi la faculté des arts.

Par ailleurs, cette visite s'inscrit dans le cadre de la célébration de la langue arabe et de la Journée internationale de la langue arabe de sorte qu'une rencontre scientifique a été organisée à l'Université Oran 1 sur la langue arabe

et l'intelligence artificielle. D'autre part, le consul général de Turquie à Oran a visité le département nouvellement créé de langue turque au sein de l'université, fruit de la coopération continue entre les deux pays. Les deux parties ont exprimé, par la suite, leur volonté d'approfondir, à l'avenir, les perspectives de partenariat par le biais d'échanges de professeurs et d'étudiants et l'organisation aussi de projets de recherche conjoints contribuant ainsi au renforcement des relations culturelles et scientifiques entre les deux pays.

Notons que l'Université Oran 1 Ahmed Ben Bella a accueilli plus de 5.000 nouveaux bacheliers pour l'année universitaire 2025-2026, avec l'ouverture de nouvelles spécialités en adéquation avec les besoins du tissu économique. La faculté des sciences exactes et appliquées arrive en tête avec près de 1.100 étudiants, suivie par la faculté de médecine avec environ 800 inscriptions, puis la faculté des sciences de la nature et de la vie avec près de 750 nouveaux étudiants. Par ailleurs, les nouvelles spécialités enregistrent un fort engouement, notamment l'informatique, avec 138 étudiants inscrits en cycle ingénieur d'Etat et 381 en licence. Le même constat est relevé pour la filière traduction (anglais et espagnol), qui a attiré plus de 250 nouveaux étudiants. La même faculté accueille aussi 342 étudiants en littérature arabe et 70 en langue turque, des formations orientées vers l'enseignement secondaire, ce qui fait de la faculté un pôle majeur dans la préparation des futurs enseignants des langues et des lettres.

Risques liés au gaz Plus de 25 campagnes de sensibilisation depuis fin octobre

Les services de la Protection civile d'Oran ont organisé depuis fin octobre plus de 25 campagnes de sensibilisation dans le cadre de la campagne nationale de prévention des dangers liés au gaz pendant la saison hivernale, sous le slogan «Un hiver sans accidents pour un confort en toute sécurité», a-t-on appris auprès de ces services.

Ces campagnes de sensibilisation ont visé les élèves d'établissements scolaires, les étudiants, les stagiaires des centres de formation professionnelle en plus des mosquées, afin de sensibiliser le plus grand nombre de ci-

toyens aux différents dangers de gaz à cette période de l'année, notamment le risque d'asphyxie par le gaz, a indiqué à l'APS le chargé de communication de la Protection civile d'Oran, le commandant Bellala Abdelkader. Il s'agit d'un programme diversifié visant à établir une culture préventive parmi les différentes franges de la société concernant ces dangers, en particulier ceux liés aux asphyxies, tout en renforçant la capacité des citoyens en matière de sécurité et de protection pour réduire les risques de dommages, a-t-il fait savoir. Des journées portes ouvertes et

des caravanes de sensibilisation sont également organisées au niveau des différents pôles urbains pour sensibiliser les citoyens sur l'importance de contrôler leurs appareils de chauffage ainsi que les réseaux de gaz. Les services de la protection civile d'Oran ont enregistré depuis le début de l'année en cours, 13 interventions pour des accidents liés au risque de gaz (fuites de gaz d'un chauffe-eau, chauffage ou explosion de bouteille de gaz), au cours desquelles plus de 30 personnes ont été secourues, selon le même responsable.

2^e édition du Mois du théâtre de l'association El-Amel Hommage aux grandes figures théâtrales

L'association culturelle «El-Amel» d'Oran propose, dans le cadre de la deuxième édition du Mois du théâtre, une série de représentations théâtrales en hommage aux artistes, sous le slogan «Fidélité aux anciens et créativité pour les jeunes», a-t-on appris, samedi, auprès de cette association.

Cette manifestation, lancée le 28 novembre dernier, comprend dix pièces théâtrales courtes interprétées et mises en scène par les jeunes diplômés des 39^e et 40^e promotions formés à l'école de formation théâtrale relevant de l'association El-Amel, a précisé à l'APS le président de l'association, Mohamed Mihoubi.

Chaque représentation est ponctuée par la présentation

de la biographie artistique de grandes figures du théâtre algérien, qui ont marqué son histoire, telles que Kateb Yacine, Ould Abderrahmane Kaki, Abdelkader Alloula, Azzedine Medjoubi, Sirat Boumediene, Mohamed Benguettaf, Wafia Belarbi, et Sakina M'kio, connue dans le milieu artistique sous le nom de «Sonnia», entre autres, a ajouté M. Mihoubi. Cette manifestation, qui se tient au «Théâtre de poche» de l'association El-Amel, situé à la Maison de jeunes «Mebarek El-Mili», vise à rendre hommage à ces artistes qui ont enrichi la scène théâtrale algérienne par des œuvres devenues intemporelles, et à faire connaître leurs réalisations au public, lequel

a fortement interagi avec les représentations proposées par les jeunes artistes.

Le programme du Mois du théâtre, qui prendra fin le 28 décembre, comprend également plusieurs conférences consacrées notamment au thème «Théâtre et technologie» et à «L'évolution du théâtre en Algérie», dans le but de développer les compétences des stagiaires et de les aider à mieux s'exercer à l'art dramatique. A noter que l'association El-Amel a formé, depuis les années 1990, plus de 1.500 jeunes dans les différents métiers du théâtre, dont plusieurs encadrent aujourd'hui des troupes théâtrales ayant réalisé de nombreuses productions remarquées.

Lutte contre le commerce des stupéfiants Deux dealers arrêtés et 4 kg de kif saisis

K.Assia

Suite à l'exploitation des informations concernant des individus qui s'adonnent à des activités suspectes, les éléments de la brigade de lutte contre le trafic des stupéfiants de la sûreté d'Oran ont réussi à mettre la main sur deux individus qui activaient au sein d'un réseau criminel.

Une quantité de 4 kg de résine de cannabis a été saisie dans le cadre de cette affaire. Les enquêteurs ont sur-

veillé les déplacements des mis en cause et sont parvenus à les arrêter à bord d'un véhicule qui leur servait d'écouler le produit prohibé.

Une perquisition est ordonnée par le tribunal de Gdyl dans leurs domiciles et a donné lieu à la saisie de 4 kg de kif traité. Ils ont été conduits au siège de cette brigade spécialisée et une enquête a été ouverte pour connaître le mode opératoire des mis en cause. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

02 rajab 1447

El Fedjr
06h38

Dohr
13h01

Assar
15h35

Maghreb
17h56

Icha
19h20



Le Pr. Belgoumene Berrezoug,

recteur de l'université «IBN-Khaldoun» au



«Une faculté de médecine en 2027»

Avec plus de 28.000 étudiants, l'université «Ibn-Khaldoun» de Tiaret est la troisième ville universitaire en Oranie après Oran et Tlemcen. Son Recteur, Belgoumene Berrezoug, professeur émérite en sciences physiques, a bien voulu répondre à nos questions.

Entretien réalisé par
El-Houari Dirmi

Quotidien d'Oran : *Commentons par la bonne nouvelle : la faculté de médecine prend forme, où en est ce projet ?*

Pr. Belgoumene Berrezoug : En effet, dans le cadre des projets d'investissement de l'Etat, une opération a été inscrite à l'indicatif de la wilaya portant sur l'étude et suivi de la future faculté de médecine. Cette étude, pour laquelle une enveloppe financière de 15 millions de dinars a été dégagée, sera lancée au début de l'année prochaine et sera suivie de la phase de réalisation, ce qui veut dire que la faculté de médecine sera opérationnelle dès la rentrée universitaire 2027/2028. Notre souhait est de voir cette nouvelle faculté de médecine, qui sera dotée d'un centre de simulation haute-fidélité, implantée au niveau du nouveau pôle médical situé sur la route de Sougueur et comprend déjà le centre anti-cancer, le complexe mère-enfant, le centre des grands brûlés et le centre de désintoxication pour toxicomanes. Je voudrais juste préciser que plus de 1000 étudiants poursuivent leurs études au niveau de l'annexe de médecine, le plus important effectif au niveau national en ce qui concerne les annexes universitaires. Aussi, 15 maîtres-assistants hospitalo-universitaires seront recrutés dans les prochains jours pour renforcer l'encadrement de cette annexe. Tout cela va nous permettre de jeter les bases pour la création d'un CHU dont sera dotée la wilaya.

Q.O : *Est-ce que l'érection d'un CHU est obligatoirement conditionnée par la création d'une faculté de médecine ?*

B.B : Pas nécessairement, il existe des facultés de médecine dans certaines wilayas qui ne sont pas dotées de CHU. La création d'un CHU doit se faire en commun entre les départements de l'Enseignement supérieur et de la Santé, c'est-à-dire que la création d'un centre hospitalier universitaire doit passer par la création de postes pour les enseignants de rang magistral et le transfert de la gestion de certains services hospitaliers vers la future faculté de médecine, dont on attend le décret de création dans les prochaines semaines.

Q.O : *En attendant la création de la future faculté de médecine, ne craignez-vous pas de voir l'annexe de médecine rapidement saturée au vu du nombre important de bacheliers dans les filières scientifiques que compte la wilaya de Tiaret ?*

B.B : Non, nous disposons de capacités qui nous permettent d'accueillir jusqu'à 3000 étudiants, avec la réhabilitation de 1600 places pédagogiques de l'ex-ITMA, et la réalisation en cours d'un centre de simulation haute-fidélité dédié aux sciences médicales. Ce centre sera transféré vers la future faculté de médecine une fois les travaux achevés. Il faut préciser, aussi, que ce centre de

simulation haute-fidélité servira également pour les examens pratiques des étudiants en médecine mais aussi pour la formation continue des médecins et praticiens de santé.

Q.O : *Combien compte aujourd'hui l'université « Ibn-Khaldoun » d'étudiants et de facultés ?*

B.B : L'université « Ibn-Khaldoun » compte aujourd'hui plus de 28.000 étudiants. Nous avons un encadrement de plus de 1.200 enseignants, la grande majorité des docteurs, et plus de 55% de rang magistral. Avec une moyenne d'un enseignant pour 20 étudiants, cela nous place dans la moyenne nationale. Nous avons actuellement huit (08) facultés, la faculté des sciences appliquées, des sciences de la matière, la faculté de mathématiques et d'informatique, celle des sciences de la nature et de la vie, de droit et de sciences politiques, des sciences économiques, commerciales et de gestion, des sciences humaines et sociales et la faculté des lettres et des langues, quatre vice-rectorats en plus d'un institut et quatre annexes universitaires dont une à Ksar Chella-la avec cinq domaines de formation, l'annexe de Sougueur, l'annexe de médecine et enfin l'annexe relevant de l'Ecole normale supérieure (ENS). Nous avons plus de 530 étudiants au niveau de cette annexe de l'ENS, pour former des PES en maths-physique et des enseignants en langues arabe et française pour les cycles primaire et moyen. Tout cela nous classe comme la troisième ville universitaire en Oranie après Oran et Tlemcen.

Q.O : *On constate une orientation de plus en plus de nouveaux bacheliers vers les filières scientifiques et technologiques par rapport aux sciences humaines et sociales. A quoi cela est dû à votre avis ?*

B.B : La politique du ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique est celle d'orienter les étudiants vers les filières des sciences et technologies. Mais cela ne nous empêche pas de développer les filières des sciences humaines et sociales dont le pays a également grand besoin. Aujourd'hui, nous sommes en train de gérer ce que j'appelle moi « la génération Z », c'est-à-dire une communauté d'étudiants qui a poussé dans un milieu hyper-connecté et ouverte aux sciences et technologies modernes comme l'IA, ce qui nous incite à ouvrir de nouvelles filières pour faire fructifier tous ces talents naissants et faire exploser leurs formidables capacités ?

Q.O : *Combien de laboratoires et de projets de recherche compte l'université « Ibn-Khaldoun » ?*

B.B : Nous disposons actuellement d'une trentaine de laboratoires, en plus de plusieurs équipes mixtes de recherche dans différents domaines comme l'agriculture, première vocation de la wilaya, ou encore la santé. Nous avons aussi des projets de recherche inscrits à l'indicatif du Plan national de recherche (PNR), en plus de huit programmes «

ERASMUS », un programme d'échange européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.

Q.O : *L'université s'ouvre vers le milieu extérieur, dans la sphère économique en particulier, donnez-nous quelques exemples concrets ?*

B.B : Justement, en plus de 500 projets en cours sous l'égide du Centre de développement de l'entrepreneuriat (CDE), un financement a été accordé par le MESRS à la suite de la distinction de deux projets développés par deux étudiants de notre université lors du concours national «Protomarket» du défi et de l'innovation, organisé à la fin du mois de septembre dernier, où ils ont été sélectionnés parmi les meilleurs modèles de développement orientés vers le marché. Le premier projet, intitulé « Système de maintenance intelligente pour machines industrielles », développé par les étudiants Aïmen Zerrouk et Nawal Boughoufala, a bénéficié d'un soutien financier de 1,5 million de dinars. Ce projet vise à développer des algorithmes capables de détecter précocement les pannes et de proposer des solutions immédiates grâce aux technologies d'intelligence artificielle. Quant au second projet, dirigé par l'étudiante Djamilia Si Kaddour, il a obtenu un financement de 1,2 million de dinars pour la transformation du manuel scolaire algérien en une application numérique interactive, en phase avec la transition numérique du secteur de l'éducation nationale.

Q.O : *quelles sont les nouvelles spécialités ouvertes cette année ?*

B.B : Nous avons ouvert cette année trois nouvelles spécialités qui sont les arts plastiques, l'archéologie et médias et information.

Q.O : *A combien s'élève votre budget annuel ?*

B.B : Si notre budget d'équipement varie d'une année à une autre, notre budget de fonctionnement s'élève à plus de 1000 milliards de centimes annuellement, sans compter le budget des œuvres universitaires. En ce qui concerne les cités U., justement, nous en comptons neuf dont sept dans la ville de Tiaret pour une capacité globale de plus 16.000 lits. En matière de transport, nous disposons de plus de 160 autobus pour le transport des étudiants.

Q.O : *Comment voyez-vous l'avenir de l'université «Ibn-Khaldoun» ?*

B.B : Notre premier et dernier objectif est celui de mettre l'université au service de la société et du pays d'une manière générale. Nous voulons sortir du schéma classique « formation-recherche » pour s'inscrire dans une nouvelle dynamique qui est celle de faire de l'université un véritable moteur de développements tous azimuts.

Q.O : *Un dernier mot ?*

B.B : Pour terminer, je vous annonce que nous sommes engagés dans l'opération de certification ISO-9001, ce qui nous incite à toujours aller vers le meilleur et surtout de ce qui se fait de mieux dans le monde.

Mascara Perturbation de l'alimentation en eau

Dix communes de la wilaya de Mascara enregistrent des perturbations dans l'alimentation en eau potable en raison de travaux de maintenance, a-t-on appris, dimanche, auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

Selon la même source, ces perturbations touchent, depuis samedi, les communes de Bouhanifia, Sig, Oggaz, El-Alaïmia, Ras El-Aïn Amirouche, Mohammadia, Macta-Douz, El Ghomri, Sedjrara et Sidi-Abdelmoumen.

Cette situation est due à des travaux en cours pour la réparation d'une importante fuite d'eau au niveau d'une vanne d'une conduite d'un diamètre de 1.000 mm du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), alimentant les couloirs de Mohammadia et de Sig.

L'alimentation en eau potable des communes concernées sera rétablie, progressivement, "immédiatement après l'achèvement de ces travaux", a précisé la même source.

Tlemcen, Naâma Près de 2,5 quintaux de kif saisis



Les services opérationnels spécialisés de la Sûreté nationale ont démantelé, la semaine dernière, deux réseaux criminels versés dans le trafic illicite de drogue, et procédé à la saisie de 246 kg de kif traité en provenance du Maroc, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

"Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, les services opérationnels spécialisés de la Sûreté nationale ont mené, au cours de la semaine écoulée, deux opérations ayant abouti au démantèlement de deux réseaux criminels versés dans le trafic illicite de drogue au niveau des wilayas de l'Ouest du pays, avec la saisie de 246 kg de kif traité en provenance du Maroc", précise le communiqué.

Ces deux opérations, menées par le Service ré-

gional de lutte contre le trafic illicite de drogue de Tlemcen et la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya de Naâma, se sont soldées par "la saisie de 170 kg de kif traité à Tlemcen et de 76 kg à Naâma", ainsi que par "l'arrestation de dix membres de ces deux réseaux criminels", ajoute la même source.

Les opérations ont également permis "la récupération d'une somme d'argent en monnaie nationale estimée à 790 millions de centimes, issue de ces activités illicites, et la saisie de dix véhicules utilisés pour le transport et la commercialisation de ces substances".

Les mis en cause ont été "présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé d'Oran et le procureur de la République près le tribunal de Naâma", conclut le communiqué.

Jijel

2,5 milliards DA pour la protection des trois ports de la wilaya

Le secteur des travaux publics a bénéficié, dans la wilaya de Jijel, de l'inscription de trois projets dotés d'une autorisation-programme de 2,5 milliards de dinars, portant sur des travaux de protection des trois ports de la wilaya, a indiqué, dimanche, le directeur local du secteur, Slimane Khelafa.

Le même responsable a précisé à l'APS que les trois projets en question ont été inscrits en vue de protéger les deux ports de pêche et de plaisance et le port de Djen

Djen des vagues et de la houle, les travaux devant être lancés au "début de l'année 2026".

S'agissant du port de Djen-Djen, les travaux prévus portent sur le renforcement de la digue principale et sa protection sur un "linéaire" de 110 mètres, moyennant un financement estimé à 1,1 milliard de dinars, a souligné M. Khelafa.

Les ports de pêche et de plaisance d'El Aouana et de Ziamamansouriah ont bénéficié de leur côté de deux opérations destinées à protéger ces enceintes portuaires

des hautes vagues, moyennant un budget de 1,4 milliard de dinars, soit 700 millions pour chaque projet, afin de permettre aux pêcheurs, notamment, d'exploiter ces ports de manière optimale, a encore indiqué le directeur des travaux publics.

M. Khelafa a également fait savoir que le port de Ziamamansouriah a bénéficié, au titre de l'exercice 2026, d'un projet portant sur une étude d'extension destinée à augmenter sa capacité d'accueil des embarcations de pêche.

El-Meniaa

De nouveaux équipements pour les hôpitaux



Le secteur de la santé de la wilaya d'El-Meniaa vient d'être renforcé de nouveaux équipements médicaux susceptibles de consolider les prestations médicales, selon la direction locale de la santé et de population (DSP).

Remis par les autorités locales, ces équipements ont porté sur la dotation de l'établissement public hospitalier EPH-Colonel Mohamed Chaabani de 22 appareils médicaux, consistant en deux (2)

tables de chirurgie générale, deux respirateurs d'anesthésie, autant d'autres d'anesthésie artificielle, d'un appareil d'échographie, un incubateur néonatal, un appareil pour laboratoire de traitement bactériologique, ainsi que dix (10) réfrigérateurs mortuaires, a détaillé le DSP par intérim, Hamza Fathi.

S'agissant de l'équipement de l'établissement public de santé de proximité, ce dernier vient de bé-

néficier de sept (7) appareils médicaux, dont un appareil d'imagerie numérique, un appareil de panoramique dentaire, deux appareils d'analyses chimiques de laboratoire.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts fournis par l'Etat pour l'équipement des structures médicales de la wilaya en moyens et appareils nécessaires en vue d'une meilleure prise en charge médicale des patients.

Annaba

L'intelligence artificielle fait son cinéma

Les 24èmes journées du court-métrage et de l'intelligence artificielle (IA) d'Annaba se sont ouvertes samedi à la maison de la culture Mohamed-Boudiaf avec la participation de 23 œuvres représentant 16 wilayas.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, d'artistes, de réalisateurs, de critiques du cinéma et de cadres du secteur local de la culture.

Dans son allocution à l'occasion, la directrice locale de la culture et des arts, Saliha Berkouk, a indiqué que cette nouvelle édition se focalise sur l'encouragement des cinéastes amateurs, l'utilisa-

tion des techniques de l'IA dans la production cinématographique, l'ouverture d'espaces de formation pour promouvoir la production cinématographique locale, et la préservation de l'identité culturelle nationale, ajoutant que l'organisation de cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de promotion du secteur audiovisuel.

L'utilisation de l'intelligence artificielle est devenue "un élément fondamental" dans le développement de la production cinématographique, a affirmé la même cadre, relevant l'importance d'offrir aux jeunes l'occasion de découvrir les

techniques modernes et d'apprendre des expériences de leurs prédécesseurs.

Elle a également estimé que la ville d'Annaba est devenue une plateforme véritable pour le soutien des jeunes talents et l'échange entre spécialistes de sorte à relancer une industrie cinématographique nationale durable.

Cette édition de trois jours verra la projection de 23 œuvres (14 utilisant l'IA) sélectionnées parmi 90 courts-métrages candidats par une commission spécialisée dans la production et la mise en scène.

La projection de ces œuvres débutera dimanche à la cinémathèque du centre-ville.

El Tarf

48 pièces de monnaie ancienne récupérées, une arrestation

Les éléments de la brigade mobile de police judiciaire de la sûreté de daïra d'Echatt ont récupéré 48 pièces de monnaie ancienne et arrêté une personne originaire d'une wilaya de l'Est du pays, selon ce corps de sécurité.

Le chef du bureau de communication à la sûreté de wilaya, l'officier principal de police, Hamza Djellab, a précisé qu'exploitant des informations relatives à une personne

s'adonnant à la commercialisation de pièces de monnaie ancienne dans la wilaya, les policiers ont lancé des investigations qui ont conduit à l'identification du suspect et son arrestation dans la commune d'Echatt au terme d'un plan minutieux en possession de 48 pièces de monnaie ancienne.

Inscrivant l'opération dans le cadre des efforts des services opérationnels de la protection du pa-

trimoine culturel, la même source a indiqué qu'un dossier pénal a été établi à l'encontre du mis en cause pour "possession en vue de la vente de pièces de monnaie ancienne sans autorisation des instances compétentes".

De son côté, la direction de la culture et des arts de la wilaya a indiqué que l'expertise a confirmé l'importance historique des pièces de monnaie qui remontent à la période romaine.

Batna, Mila, Bouira

Près de 60.000 unités de psychotropes interceptées

F.H. / B. B.

Les éléments de la brigade de police judiciaire de la sûreté de wilaya de Batna ont interpellé, à la suite d'une opération coordonnée avec l'Armée nationale populaire (ANP), un important trafiquant de psychotropes et saisi 56.550 comprimés de ce produit prohibé, a indiqué l'APS citant un communiqué de la cellule de communication de ce corps constitué.

L'opération, qualifiée de "qualitative", a été menée après la réception d'informations faisant état du stockage, par un trafiquant de drogue, d'une importante quantité de psychotropes dissimulée à son domicile familial.

Un plan, exécuté en coordination avec des unités de l'ANP, a permis l'identification du suspect et de son lieu de résidence. Le domicile du suspect a été perquisitionné, donnant lieu à la découverte de la quantité de substances psychotropes, soigneusement cachée, pour être commercialisée dans les milieux juvéniles.

Ménée sous la supervision du procureur de la République territorialement compétent, l'opération a également abouti à la saisie d'une autre quantité de cocaïne et de cartouches de catégorie 5 sans justification légale, selon

la sûreté de wilaya. Le suspect a été déféré devant le parquet après finalisation des procédures légales d'usage.

Dans la wilaya de Mila, les policiers de la sûreté urbaine de Grarem Gouga ont arrêté un individu et saisi 1.119 comprimés psychotropes, selon un communiqué de la sûreté de wilaya. Des informations étaient parvenues à la police faisant état d'un individu qui commercialisait des psychotropes au centre ville. La fouille du domicile du mis en cause a permis la découverte de 1.119 comprimés psychotropes de fabrication étrangère. Le suspect a été présenté devant le parquet de Mila pour répondre de son acte.

Enfin, dans la wilaya de Bouira, des agents de l'unité mobile de la police judiciaire du centre-ville, ont repéré un véhicule suspect lors d'une patrouille.

La fouille du véhicule a permis de découvrir un sac plastique contenant une quantité de psychotropes. L'opération a conduit à l'arrestation de 2 individus, dont l'un était connu des services de police, et à la saisie de 2.520 capsules de psychotropes (Prégabaline 300 mg). Après avoir accompli les formalités légales requises, les 2 individus ont été déférés devant la justice.

Blida

L'alimentation en eau perturbée dans quatre communes

Une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP) est enregistrée à partir de dimanche dans quatre (4) communes de la wilaya de Blida, en raison d'une panne technique survenue au niveau de l'une des conduites de distribution, a indiqué un communiqué de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

La même source a précisé que cette perturbation qui tou-

che les communes de Bouinan, Soumaa et Guerrouaou (Est), ainsi que Boufarik (Nord), est due à une panne survenue sur la conduite d'adduction reliant un réservoir d'eau à une station de pompage.

Les équipes techniques ont entamé les travaux de réparation de cette panne, et le programme habituel de distribution sera rétabli dès leur achèvement, a conclu le même communiqué.

Cinq nouvelles spécialités pour la Formation

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Blida propose une offre globale de 4.578 places pédagogiques dans différents modes et spécialités de formation, à l'occasion de la prochaine session professionnelle de février 2026.

La session de février est considérée comme une session de rattrapage pour ceux qui ont raté celle d'octobre dernier, a indiqué à l'APS la chargée de la gestion du secteur à Blida, Ouahiba Mokhtari.

Cette offre globale se répartit à raison de 1.240 places en mode apprentissage, 900 en formation présentiel, 359 au niveau des établissements privés agréés et 140 dans le cadre de la formation par passerelles. A cela s'ajoutent 680 places destinées aux bénéficiaires de l'allocation chô-

mage, 265 pour les cours du soir sanctionnés par une attestation de qualification, ainsi que 245 places réservées aux femmes au foyer.

Mme Mokhtari a, à ce titre, invité les jeunes à s'inscrire à cette session, dont les inscriptions ont débuté le 14 décembre courant et se poursuivront jusqu'au 7 février prochain, notant que l'opération s'effectue avec zéro papier et exclusivement via la plateforme numérique "www.takwin.dz".

Concernant les nouvelles spécialités ouvertes à l'occasion de la session de février prochain, au nombre de cinq (5), elles sont relatives à l'assistance en installation de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques, la préparation de détergents liquides, la gestion des salaires, conseiller en vente, ainsi que la confection industrielle.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

02 rajab 1447

El Fedjr
06h24

Dohr
12h46

Assar
15h17

Maghreb
17h38

Icha
19h03



Equipe nationale
L'heure du couronnement a sonné



M. Zeggai

48 heures de l'entrée en lice de l'EN, le rêve se ravive et les ambitions s'affichent sans détour. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de parler de simple participation pour les Verts qui s'apprentent à entrer dans le vif du sujet en portant sur les épaules les espoirs d'un peuple entier et les attentes d'un public exigeant qui ne jure désormais que par le sacre continental. L'effectif actuel regorge de talents confirmés et une génération de joueurs taillée pour le titre continental. Dans cette atmosphère chargée d'espoir et de passion patriotique, les Algériens se préparent à écrire une nouvelle page et transformer le rêve en réalité. Comme quoi, l'heure du couronnement a sonné. A cet effet, la sélection nationale a entamé sa préparation sur place depuis son arrivée à Rabat sur l'un des terrains de l'Académie Mohamed VI. Le staff technique a axé le travail sur les aspects technico-tactiques, avec une implication totale de l'ensemble des joueurs convoqués qui lais-

sent apparaître d'excellentes dispositions psychologiques compte tenu de l'ambiance qui règne au sein du groupe. Dans une atmosphère marquée par le sérieux, les joueurs affichent une solidité mentale rassurante. Le climat interne de l'équipe laisse entrevoir une préparation maîtrisée et des conditions idéales à l'approche du premier match, prévu après demain contre le Soudan. L'ensemble du groupe s'entraîne au complet avec l'arrivée de Himad Abdeli. La belle surprise de cette reprise des entraînements a été la présence de Samir Chergui dont l'état de santé s'est nettement amélioré. Les Verts affichent une grande détermination, témoignant de leur volonté d'aborder cette dernière ligne droite de préparation avec sérieux et engagement, à quelques jours de leur entrée en lice dans ce tournoi continental. L'autre bonne nouvelle réside dans le fait que le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, dispose de la totalité de l'effectif et n'aura que l'embarras du choix pour constituer un onze équilibré et performant. En face, rien n'est

laissé au hasard comme en témoigne la présence constante du président de la FAF, Walid Sadi. Cette approche vise avant tout à offrir au staff technique national et aux joueurs un environnement de travail optimal, loin de toute pression inutile. Nul doute qu'à la veille d'un rendez-vous continental majeur, cette présence et cette gestion apparaît comme un facteur essentiel pour renforcer la concentration du groupe et nourrir l'ambition d'une participation à la hauteur des attentes du public algérien. En somme, l'optimisme demeure palpable. Les joueurs sont conscients de l'importance de l'enjeu et la responsabilité qui pèse sur leurs épaules. Une question s'impose d'elle-même : les nôtres sont-ils réellement capables de relever le défi qui les attend ? Une chose est cependant certaine : les Verts n'ont plus droit à l'erreur. Les nôtres devront impérativement faire preuve de caractère, de discipline et d'engagement. Dans un contexte aussi exigeant, seul un sursaut collectif et une implication totale permettront de faire la différence pour être à la hauteur de l'enjeu.

CAF- Une CAN tous les quatre ans
et la création de la Ligue des nations
Patrice Motsepe annonce une révolution
pour le football africain

Le patron de la Confédération africaine de football a annoncé que la Coupe d'Afrique des Nations aura lieu tous les quatre ans à partir de 2028. Il a également annoncé la création d'une nouvelle compétition, qui verra le jour à partir de 2029: la Ligue des nations africaines. La compétition continentale, qui a lieu tous les deux ans depuis 1968, va se faire plus rare. À partir de 2028, l'événement aura lieu seulement une année sur quatre, a annoncé le président de la Confédération africaine de football en conférence de presse. La prochaine édition aura bien lieu en 2027, au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, et la CAN qui suivra sera non pas en 2029 mais 2028, avant de revenir tous les quatre ans. Ce changement s'inscrit dans la volonté de restructurer le football sur le continent africain afin que son «calendrier dans le monde soit davan-

tage harmonisé», a déclaré Patrice Motsepe. Ce dernier a également ajouté qu'une nouvelle compétition va voir le jour, à partir de 2029: la Ligue des nations africaines (CAF Nations League). «Après la Coupe du monde des clubs de la FIFA en 2029, nous aurons la première Ligue des nations africaines... avec plus de prize-money, plus de ressources, plus de compétition», a-t-il détaillé. Elle aura lieu tous les ans et sera organisée, comme la Ligue des nations de l'UEFA, lors des fenêtres FIFA. Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a été partie prenante aux négociations. Il s'agit là d'une vraie révolution. «Il y aura les meilleurs joueurs africains de tout le continent», a déclaré Patrice Motsepe. «Il y aura 54 équipes qui participeront dans différentes régions.» L'Afrique sera divisée en quatre zones et en novembre, les cham-

pions de chaque région se rencontreront en finale dont le lieu reste encore à déterminer. «Cela va contribuer à l'un des objectifs que nous avons toujours eus: le développement de stades, d'infrastructures de football de classe internationale dans chacun des 54 pays en Afrique», a poursuivi le patron du football africain. «Historiquement, la CAN était le principal événement où nous pouvions récolter les ressources nécessaires pour financer le football africain. Avec cette nouvelle configuration, nous obtiendrons des fonds tous les ans.» Patrice Motsepe était présent devant la presse à la veille du coup d'envoi de la 35e édition de la CAN. Il a également indiqué une hausse du prize money puisque le futur vainqueur de cette édition touchera 10 millions de dollars, contre 7 millions de la dernière CAN remportée par la Côte d'Ivoire.

Les entraîneurs africains
en force à la 35e édition

Les sélectionneurs africains seront en force lors de la 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025 (21déc-18 jan 2026), avec 14 techniciens contre 10 étrangers, dont la majorité sont du Vieux Continent, avec l'objectif de décrocher le graal. La Côte d'Ivoire, défendra son titre acquis en 2023 à domicile, sous la houlette de son coach national Emerse Fae (Côte d'Ivoire), l'homme de la troisième consécration des Eléphants sur la scène africaine. La sélection algérienne sera dirigée à la

CAN-2025 par le technicien bosnien, Vladimir Petkovic, avec l'espoir de décrocher une troisième étoile africaine après les deux premières consécutions en 1990 et 2019 sous la conduite de techniciens algériens, Abdelhamid Kermali et Djamel Belmadi. La filière européenne sera une nouvelle fois au rendez-vous de la CAN avec neuf sélectionneurs, dont trois belges, tandis que le continent sud-américain sera représenté par l'Argentin Miguel Gamondi, un ancien coach du CR Belouizdad.

La liste des entraîneurs

- 1- Afrique du Sud: Hugo Broos (Belgique)
- 2- Algérie: Vladimir Petkovic (Bosnie)
- 3- Angola: Patrice Beaumelle (France)
- 4- Burkina Faso: Brama Traoré (Burkina Faso)
- 5- Cameroun: David Pagou (Cameroun)
- 6- Maroc: Walid Regragui (Maroc)
- 7- Nigeria: Eric Chelle (Mali)
- 8- Mali: Tom Saintfiet (Belgique)
- 9- Ghana: Otto Addo (Ghana)
- 10- Côte d'Ivoire : Emerse Fae (Côte d'Ivoire)
- 11- RD Congo: Sébastien Desabre (France)
- 12- Tunisie: Sami Trabelsi (Tunisie)
- 13- Egypte : Hossam Hassan (Egypte)
- 14- Sénégal: Pap Thiaw (Sénégal)
- 15- Zambie: Moses Sichone (Zambie)
- 16- Cap Vert: Pedro Leitao Brito (Cap Vert)
- 17- Guinée-équatoriale: Juan Micha Obiang Bicogo (Guinée équatoriale)
- 18- Mozambique: Chiquinho Conde (Mozambique)
- 19- Tanzanie: Miguel Gamondi (Argentine)
- 20- Namibie: Collin Benjamin (Namibie)
- 21- Comores: Stefano Cusin (Italie)
- 22- Zimbabwe: Marian Mario Marinica (Roumanie)
- 23- Ouganda: Paul Put (Belgique)
- 24- Benin: Gernot Rohr (Allemagne)

Ligue 1 (13e journée)
Victoire capitale pour la JS
Saoura et le CRB, l'ESM s'enfonce

M. Zeggai

La 13e journée du championnat de ce groupe s'est refermée sur deux rencontres riches en rebondissements, dont les répercussions se font déjà sentir au classement général. Deux matches, deux scénarios identiques et un même constat : ce round pourrait marquer un tournant décisif dans la saison de plusieurs équipes. La plus mauvaise affaire de cette journée est incontestablement à mettre à l'actif des Mostaganémois de l'Espérance, auteurs d'une nouvelle défaite qui sonne comme celle de trop. Déjà fragilisés par une série de résultats négatifs, les Espérantistes ont confirmé leurs énormes lacunes, tant sur le plan défensif que mental. Face à une équipe de la JS Saoura réaliste, l'ESM a sombré dès la première période, multipliant les erreurs individuelles et les approximations collectives. Menée 3 à 0 à la pause, l'Espérance a offert une image indigne d'une formation censée évoluer parmi l'élite. En seconde mi-temps, un relâchement aussi incompréhensible qu'inattendu des Sudistes de la Saoura a permis à l'ESM de réduire le score à deux reprises par Motrani (58') et Boulkaboul (85'). Mais ce fut nettement insuffisant pour prétendre à mieux face à un team sudiste qui a réussi à préserver son avance et rejoindre l'USMA à la cinquième position. De son côté, l'ESM reste scotchée à l'avant-dernière place en tant que deuxième potentiel relégable, avec seule-

ment neuf points au compteur. En somme, la situation devient de plus en plus alarmante pour l'Espérance qui s'avère comme une équipe résignée, à court de solutions. Le public espérantiste, fidèle mais éprouvé, commence sérieusement à perdre espoir face à un scénario qui se répète chaque semaine. La seconde rencontre entre le CRB et l'O. Akbou a offert un spectacle plein de suspense. Longtemps malmenés, les Belouizdadis ont réussi une remontada spectaculaire, faisant preuve d'un mental d'acier et d'une force de caractère remarquable. Alors qu'une défaite semblait se dessiner à l'horizon, le Chabab a refusé de céder à la fatalité et est parvenu à éviter l'implosion. Les gars d'Akbou, ambitieux et volontaires à souhait, ont longtemps cru tenir la sensation du jour après avoir mené au score à deux reprises par Zamoum (8') et Gharbi (68'). Mais, c'était sans compter sur le flair du coach allemand Saed Ramovic, dont les changements se sont révélés décisifs. Les ajustements opérés et l'incorporation de l'attaquant tunisien Benhamouda ont complètement changé la physionomie du match. Le remplaçant a inscrit un joli doublé dans toutes les dernières minutes, renversant totalement le scénario et offrant une victoire précieuse à son équipe. Malgré la défaite, l'OA reste solidement accroché à sa deuxième place au classement général, avec 21 points, au moment où le CRB réalise un joli bond en avant.

Afrique du Sud Des hommes armés tuent dix personnes dans l'attaque d'un bar

Des hommes armés ont ouvert le feu dans un bar près de Johannesburg, tuant dix personnes et faisant 10 blessés, a annoncé dimanche la police sud-africaine, la seconde tuerie de ce genre dans le pays ce mois-ci.

La fusillade a eu lieu dimanche vers 01H00 dans une «taverne» - un bar clandestin - puis en pleine rue à Bekkersdal, un township pauvre situé dans une zone minière aurifère à quelque 40 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg, la capitale économique de l'Afrique du Sud. Ce drame fait suite à une fusillade similaire le 6 décembre, lorsque des hommes armés avaient pris d'assaut un foyer de travailleurs à Pretoria, tuant 11 personnes dont un enfant de trois ans dans un lieu qui, selon la police, accueillait un autre bar informel. A Bekkersdal, «certaines victimes ont été abattues au hasard dans la rue par des hommes armés non identifiés», a écrit dans un communiqué la police, qui a évoqué 10 personnes tuées.

La plupart des assaillants étaient armés de pistolets et l'un d'eux portait un fusil-mitrailleur AK-47, a déclaré sur les lieux le commissaire-adjoint de la police provinciale, Fred Kekana, à la chaîne de télévision SABC.

«Ils sont entrés dans le bar et ont ouvert le feu au hasard sur les clients», a-t-il précisé.

TUÉS PUIS VOLÉS

Trois personnes ont été tuées à l'intérieur de l'établissement et d'autres ont été blessées en tentant de s'échapper, les assaillants continuant de leur tirer dessus pendant qu'elles fuyaient, a-t-il ajouté.



«Il semblerait également qu'après avoir tiré sur les victimes, ils les aient fouillées. Ils leur ont volé leurs objets de valeur, notamment leurs téléphones portables», a précisé M. Kekana.

Parmi les tués figure un chauffeur de VTC qui passait en voiture devant le bar.

«C'est de la criminalité pure et simple», a déploré M. Kekana. La police a lancé une chasse à l'homme pour retrouver les agresseurs et demandé l'aide de la population.

L'Afrique du Sud, pays le plus industrialisé

du continent, est aux prises avec une criminalité et une corruption endémiques, alimentées par des réseaux organisés et des gangs.

Le pays regorge d'armes à feu, légales et surtout illégales, et les fusillades sont fréquentes, souvent alimentées par la rivalité entre gangs et la concurrence entre entreprises informelles.

TUERIES EN SÉRIE

Le bar visé par une attaque à Pretoria

au début du mois était un établissement clandestin situé dans un foyer pour travailleurs migrants du township de Saulsville. Parmi les victimes figuraient des enfants âgés de 3, 12 et 16 ans.

Le pays a également été choqué par l'assassinat, le 16 décembre en plein jour, dans le centre de Johannesburg, d'un ancien animateur radio populaire, Warris Stock, connu sous le nom de DJ Warras, abattu devant un immeuble où il s'était rendu dans le cadre de son travail pour une société de sécurité privée.

Autre meurtre très médiatisé, un témoin dans une enquête pour corruption a été tué par balle devant sa famille le 5 décembre, quelques semaines après avoir témoigné contre un chef de police municipale.

Le meurtre de Marius Van der Merwe, 41 ans, a relancé un débat sur le ciblage des lanceurs d'alerte qui fournissent des informations sur la criminalité et la corruption, y compris dans le secteur public et les affaires impliquant des responsables gouvernementaux.

L'Afrique du Sud a un des taux d'homicides les plus élevés au monde. Entre avril et septembre, environ 63 personnes ont été tuées chaque jour dans le pays de 63 millions d'habitants, selon les données de la police sud-africaine. En septembre 2024, dans une des fusillades récentes les plus meurtrières, 18 membres d'une même famille avaient été abattus dans une ferme isolée de la province du Cap-Oriental.

Les victimes, réunies pour une cérémonie traditionnelle, étaient âgées de 14 à 64 ans, dont 15 femmes. Plusieurs hommes ont été arrêtés.

RDCongo Blessés marqués dans leurs chairs par la guerre

Ils ont survécu aux bombes et aux balles, mais des centaines d'entre eux y ont perdu un bras ou une jambe: à Goma, ville de l'est de la RDC tombée aux mains du M23 il y a près d'un an, les dernières violences ont marqué les habitants dans leur chair.

Allongé sur un tapis, David Muhire lève laborieusement la cuisse. Un soignant en blouse blanche maintient les poids posés dessus pour accentuer l'effort. La jambe du jeune homme de 25 ans est amputée au-dessus du genou.

David Muhire faisait paître ses vaches dans son village de Bwiza, situé dans le territoire de Rutshuru, dans la province orientale du Nord-Kivu, quand un engin explosif l'a touché. Il a perdu son bras droit et sa jambe droite. Un autre paysan qui l'accompagnait est mort.

A cette époque, les affrontements opposant le groupe armé antigouvernemental M23 soutenu par Kigali et les forces armées de Kinshasa s'étaient intensifiés dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). La région frontalière du Rwanda et riche en ressources est en proie à des conflits depuis trente ans.

Les combats avaient avancé jusqu'aux abords du village de David Muhire. Quelques semaines plus tard, les grandes villes de Goma et de Bukavu se sont retrouvées sous contrôle M23, au terme d'une offensive qui a fait des milliers de morts et de blessés.

Et malgré la signature d'un accord de paix début décembre entre la RDC et le Rwanda sous l'égide de Washington, les combats se poursuivent dans l'est, où le M23 a mené début décembre une nouvelle offensive sur la cité d'Uvira, à la frontière du Burundi.

Plus de 800 victimes de blessures par ar-



mes, de mines ou de munitions non explosées ont été prises en charge dans les centres soutenus par le Comité international de la croix rouge (CICR) dans l'est de la RDC en 2025. Plus de 400 d'entre elles ont été accueillies dans le centre pour handicapés physique Shirika la Umoja, à Goma, spécialisé dans le soin aux amputés, selon l'organisation. «Nous allons recevoir des prothèses et nous espérons reprendre bientôt une vie normale», dit avec espoir à l'AFP David Muhire, patient de ce centre.

«VIVRE AVEC LA GUERRE»

Dans une salle voisine, d'autres victimes

du conflit sans fin pédalent sur des vélos ou se font des passes avec une balle. Parmi eux, des enfants. Les uns clopinent sur un pied, d'autres tentent déjà de s'accommoder d'une toute nouvelle jambe en plastique.

«Il n'est jamais facile d'accepter une amputation», explique Wivine Mukata, orthopédiste. Le centre, créé par une association catholique belge il y a une soixantaine d'années, dispose d'un atelier de fabrication de prothèses et orthèses. Pieds, mains, barres et broches métalliques, des membres entiers sont reconstitués. Les plaques de plastique sont ramollies dans un four avant d'être façonnées et refroidies. Souvent, les matériaux manquent. Les techniciens qualifiés aussi.

A chaque nouveau cycle de violences dans la région meurtrie par des décennies de combats, les patients affluent, constate tristement Sylvain Syahana, responsable administratif du centre.

«Nous vivons avec la guerre depuis longtemps», dit-il en faisant le dur constat que 80% des patients reçus sont aujourd'hui amputés après des blessures par balles, contre 50% vingt ans auparavant.

«Cela montre clairement que plus la guerre se poursuit, plus il y a de victimes», dénonce M. Syahana, ajoutant tristement que le conflit «est devenu en quelque sorte une industrie de fabrication de personnes amputées».

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TLEMCEN
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
NIF408015000013078

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 25.../2025

La Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'appel d'offres National ouvert avec exigence de capacités minimales, pour la réalisation de :

« Etude De Protection Du Rivage De Sidna Youchaa (W.TLEMCEN) ».

Les bureaux d'études de droit algérien intéressés par le présent appel d'offres et remplissant les conditions d'éligibilités définies ci-après peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen, Bureau des marchés - Boulevard Colonel Lotfi - Tlemcen

Conditions d'éligibilité :

A- Avoir un agrément du bureau des études ou l'équivalent délivré par le ministère des travaux publics en cours de validité (Codes 0804 Etudes d'ouvrages de protection des côtes et 0809 : Etude de ports et d'ouvrages maritimes sur modèle réduit).

B- Le bureau d'étude devra avoir réalisé au moins une étude de protection des côtes.

La réalisation de telles études devra être prouvée par une attestation délivrée par les maîtres de l'ouvrage publics (l'attestation doit détailler les missions réalisées).

C- Avoir un chiffre d'affaire moyen des trois (03) dernières années (2022-2023-2024) \geq 6 000 000.00DA

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées des pièces réglementaires exigées par la réglementation en vigueur et précisées dans le cahier des charges y afférent et comprendront trois enveloppes, une pour le dossier de candidature, une pour l'offre technique et l'autre pour l'offre financière :

Dossier de candidature contenant : Déclaration de candidature ; Déclaration de probité ; Les statuts pour les sociétés ; Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise ; Agrément en travaux publics en cours de validité ; Moyens financiers ; Moyens humains et Matériels ; Références professionnelles.

-Offre technique contenant : Déclaration à souscrire ; Mémoire technique justificatif ; Planning et le phasage d'exécution des travaux ; Cahier des charges ; Liste des références professionnelles ; Méthodologie d'exécution détaillée des travaux.

-Offre financière contenant : Lettre de soumission ; Bordereau des prix unitaires ; Détail quantitatif et estimatif ; Décomposition du prix forfaitaire.

Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe fermée et anonyme, comportant la mention

A Monsieur le Directeur des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen

16 Boulevard Colonel Lotfi - Tlemcen-

« Appel D'offres National Ouvert Avec Exigence De Capacités Minimales »

« N° 25.../ DTP /2025 »

Etude De Protection De Rivage De Sidna Youchaa (W.TLEMCEN)

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

La durée de préparation des offres est fixée à Trente (30) jours, à compter de la date de la première publication de l'avis d'appel d'offre dans la presse, le portail des marchés publics ou le BOMOP.

Le dépôt des offres se fera le dernier jour de la durée de préparation des offres fixée, ci-dessus de 8h30' à 14h00'. (Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant aux mêmes heures).

L'ouverture des plis s'effectuera le même jour de la date de dépôt des offres, à 14 heures 30 minutes en séance publique, au siège de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen (Les soumissionnaires sont invités à y assister).

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée équivalente à la durée de préparation de l'offre augmentée de trois (03) mois à compter de la date de dépôt des offres.

ANEP N° 2531016614 Le Quotidien d'Oran 22/12/2025



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT HÔTELIÈRE
ESHRA – Ecole Hôtelière d'Oran



AVIS D'APPEL A CONSULTATION N°002/2025 ESHRA ORAN

RC: 0180015246

Objet : Convention annuel

ESHRA-Ecole Hôtelière D'Oran sise à : les Falaise-frange maritime à côté du merdien-canastel-oran lance un appel à consultation pour contracter les conventions annuelles suivantes :

Fournitures / Marchandises :

- LOT 01 : Fruit, légumes & herbe, condiment.
- LOT 02 : Viande fraîche, viande & légume surgelée.
- LOT 03 : Alimentation générale et épice.
- LOT 04 : Produit laitier et dérivé.
- LOT 05 : Produit pâtisserie et boulangerie.
- LOT 06 : Fourniture de bureau et informatique.
- LOT 07 : Acquisition pièce de rechange, Electricité, plomberie et autres
- LOT 08 : Emballage.
- LOT 09 : Produit d'entretien.

Prestation de service :

- LOT 10 : Entretien des pompes.
- LOT 11 : Entretien et maintenance du réseau de l'assainissement et les hottes de cuisine.
- LOT 12 : Maintenance des ascenseurs.
- LOT 13 : Opération 3D (Désinfection, Désinsectisation, Dératification).
- LOT 14 : Assistance informatique (Help-desk).

- Le retrait et le dépôt des cahiers de charge se fera au niveau du siège de l'école à partir du dimanche 21/12/2025.
- La date limite du dépôt sera le 08/01/2026 à 10H00, dans le cas contraire les cotations déposées ne seront pas prises en considération (écarter).
- Frais de 5000 da doit être payé pour chaque enlèvement de cahier de charge.

ANEP N° 2531101195 Le Quotidien d'Oran 22/12/2025



3° étage, 4,5U /mois, avec 7 mois d'avance – Tél : 0657.27.53.56 What-App : 0033620846445

■ Oued Tlélat (Oran), côté Sera, habitation carcasse, R+3 plus cave 135 m², acte + livret foncier, permis construire, chaque étage 105 m², construit suivant les normes et règles de l'art – Tél : 0662.45.81.26

■ URGENT : A vendre villa, actée, 226 m² - 2f, C/V, Terga, 45 min d'Oran. Prix: 1,2 nég + A louer appart Canastel,

villa Canastel (10 U) – Ag AB-DALLAH : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48



■ Loue F3, Millénium, rdc (3,5U) – 2 F2 Miramar /St-Pierre, 1^{er} (2,5U) – F2 meublé centre-ville, 4^e (5U) – F3 meublé Choupot, 4^e (6U) – F3 Ain el Turck, 2^e (3U) –

■ A louer F3, 85 m², meublé, D.F. 2°, Maraval, vide à partir du 1^{er} janvier 2026 + A louer villa rdc, 270 m², la Lofa + A louer dépôt 250 m² H:5m, la Lofa + A.V. F4, 138 m², ttes comm, 2° Hasnaoui + A.V F3, 110 m² + box résidence EN-SEP + A.V villa R+1, 400 m², la Lofa – pas de courtier – Tel : 0773.24.62.36 - 0792.04.44.29

معارضة

بصفتي شريك لدى الشركة ذات المسؤولية المحددة "عيادة شيليا" ونظرا لوجود نزاع بين الشركاء أمام المحاكم التجارية والجزائية، فإن السيد محي الدين نور الدين يتعرض لأي صفقة تخص بيع أو رهن الشركة أو العقار الكائن بـ: وهران، حي ابن رشد، الطريق الوطني رقم 02، لفالاز.

Opposition

En ma qualité d'associé de la SARL « Clinique Chelia » et vu le litige qui oppose les associés de la SARL « Clinique Chelia », Mr Mahieddine Nourredine s'oppose à toute transaction, vente ou hypothèque des biens de la société SARL « Clinique Chelia », située à Oran, Haï Ibn Rochd, Route Nationale N°02, Les Falaises.

GROUPE LAIT "GILPLAIT" Laiterie le littoral Mostaganem

DIRECTION GENERALE
REF: N°2531101211 / PDG/2025

Annonce

La laiterie le littoral – Mostaganem annonce l'attribution provisoire du marché relatif à l'avis d'appel d'offres N°02/2025, portant sur la réalisation d'un bloc administratif composé de deux(02) étages R+2 avec rez-de-chaussée.

Il a été décidé d'attribuer provisoirement le marché à l'entreprise ETB Belmiloud Mustapha. Veuillez agréer nos salutations distinguées.

LE PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL

ANEP N° 2531101211 Le Quotidien d'Oran 22/12/2025

Don de sang Algérie
Donner son sang, c'est sauver une vie

التبرع بالدم الجزائر
أنقذ حياة بقطرة دم

2

09.55 Bel & Bien ensemble
10.45 Météo Outre-mer
10.50 Chacun son tour
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.40 Journal Météo climat
15.25 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.05 Tout le monde a son mot à dire
18.40 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal

21.10 Meurtres au paradis



Saison 11 - Ep 81 : Noël aux Caraïbes
Philip Carlton, un riche et très respecté homme d'affaires, se suicide au cours d'une fête organisée dans sa superbe villa de Sainte-Marie. Sur le défunct, les policiers retrouvent son portable. Celui-ci contient un message d'adieu qui ne laisse planer aucun doute sur ses intentions. L'affaire est donc clôturée. Chacun retourne à ses préparatifs de Noël. Mais, le lendemain, à Londres, un chauffeur de taxi reçoit une carte de vœux avec le message suivant : « Philip Carlton a été assassiné »..

3

10.42 Les enfants chantent
10.57 Marcus Level
11.00 Escales en France
11.30 Nos balades gourmandes
12.05 Outremer...
12.20 Dans le rétro
12.25 ICI 12/13
17.25 Duels en familles
18.00 Slam
19.05 Dans le rétro
19.10 Hors la ville
19.15 ICI 19/20
20.00 Tout le sport
20.25 Un si grand soleil

21.10 Le 47e Festival international du cirque de Monte-Carlo



Les acrobates à vélo de la troupe acrobatique nationale de Chine ouvrent la soirée avec un numéro inédit, riche en prouesses techniques et en synchronisation. Puis, Tulga, homme fort de Mongolie investit la piste, l'un des clowns les plus renommés de notre époque, originaire du Chili, ravit le public avec ses performances hilarantes, avant que les splendides chevaux Akhal-Teké...
22.50 Le Cirque Phénix - 25 ans

4

09.53 Bluey
10.52 Les as de la jungle à la rescousse
12.35 Potobot
13.30 Okoo-koo
14.35 Scooby-Doo en piste
15.46 Molusco
17.27 Okoo-koo
17.43 Les aventures de Pil
17.59 Okoo-koo
18.15 Les aventures de Pil
18.30 Okoo-koo
18.47 Bluey
19.47 Les as de la jungle à la rescousse
21.00 Planète Rap la quotidienne

21.10 Princesse Mononoké



À l'aube d'une ère où les hommes et la nature s'affrontent dans un combat sans merci, Princesse Mononoké nous plonge dans un Japon médiéval où les dernières forêts sacrées résistent encore à l'avancée destructrice de l'humanité. Ces sanctuaires, peuplés de créatures géantes et de divinités ancestrales, sont protégés par des esprits puissants, gardiens d'un équilibre fragile entre le monde sauvage et celui des hommes. Parmi ces territoires préservés, le village des Emishi, niché au cœur des montagnes,...
23.15 Caroline Marx : GirlPower

5

09.56 T'es où Chicky ?
10.10 Le Mag de la santé
11.10 Bernard l'hermite, une épopée sur la terre ferme
12.05 Roumanie, le charme des Balkans
13.00 Au bout c'est la mer
13.35 Le doc du Mag santé
14.40 Echappées belles
16.15 Dynasties
17.15 Une planète, deux mondes...
18.55 C à vous
21.05 Les trésors des grands magasins
22.35 Dictionnaire amoureux

arte

09.25 Les écrins sauvages de la nature
10.55 Un monde d'agrumes
12.25 La route de la soie et autres merveilles
13.00 Tenerife : le refuge des amoureux des bêtes
17.20 Invitation au voyage
18.50 Voyage en cuisine
19.30 Le dessous des images
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.53 La minute vieille belge
20.55 Sabrina
22.50 Les couples mythiques du cinéma

TMC

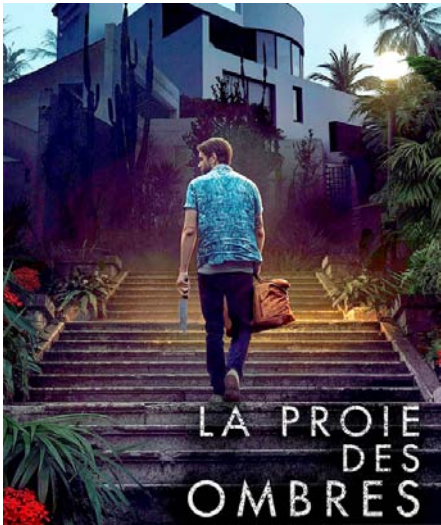
09.20 Une nounou au service de Sa Majesté
11.05 Un merveilleux Noël en famille
12.50 Noël tout feu tout flamme
14.40 Le grand bêtisier de Noël
17.50 Le grand bêtisier
19.30 Quotidien
21.25 Sherlock Holmes
23.40 Pulp Fiction



CINE + PREMIER 19.50

LES TUCHE 2 : LE RÊVE AMÉRICAIN

Acteur: Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty, Claire Nadeau, Sarah Stern, Pierre Lottin...
Les riches Tuche vivent paisiblement à Bouzollès, profitant de leur nouvelle fortune. Cependant, un vent de changement souffle lorsque Donald (Théo Fernandez), le fils surdoué, s'envole pour les États-Unis pour poursuivre ses études. Sur le campus, il rencontre Jennifer (Alice Morel-Michaud), la belle fille d'une famille bourgeoise de Los Angeles, envoûtant le jeune homme et bousculant ses repères.



CANAL+ CINEMA 21.00

LA PROIE DES OMBRES

Acteur: Nick Stahl, Tamsin Topolski, Randy Vasquez, Penelope Mitchell...
Chef cuisinier de talent, Ryan fuit d'importantes dettes de jeu en rendant visite à Jack, un ancien condisciple installé désormais en Amérique latine. Peu après son arrivée, Ryan retrouve son ami pendu. Il décide d'usurper l'identité du défunt pour régler ses créanciers qui menacent de s'en prendre à sa mère. En rencontrant Imogen, la cheffe de Jack, Ryan réalise que ce dernier avait accepté un engagement horrible. Il doit cependant s'y plier s'il ne veut pas être démasqué...



arte 20.55

SABRINA

Acteur: Audrey Hepburn, Humphrey Bogart, William Holden, Walter Hampden
Dans l'univers raffiné et cloisonné de l'élite new-yorkaise des années 1950, Sabrina Fairchild (Audrey Hepburn) grandit dans l'ombre des Larrabee, famille fortunée pour laquelle son père travaille comme chauffeur. Depuis toujours, elle voue une passion secrète à David Larrabee (William Holden), le jeune héritier charismatique et insouciant, trop occupé par ses conquêtes amoureuses pour remarquer la timide fille aux rêves romantiques. Épuisée par cet amour à sens unique et le mépris poli de l'entourage doré qui l'entoure, Sabrina, au bord du désespoir, quitte Long Island pour Paris.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Superpapa



09.55 Téléshopping
10.55 Les Feux de l'amour
11.50 Les douze coups de midi
13.00 JT 13h
13.55 Au cœur des Restos du cœur
14.05 L'âge de glace 4 : La dérive des continents
15.25 L'âge de glace : les lois de l'univers
17.15 Star Academy, la quotidienne
18.05 Ici tout commence
19.10 Demain nous appartient
20.00 JT 20h

Superpapa plonge dans l'univers tumultueux d'un père veuf qui tente de garder le contrôle sur sa vie familiale, malgré les bouleversements de l'adolescence et les imprévus du destin. Depuis la disparition de sa femme, il y a quatre ans, Christophe Perrot (Michaël Youn) a fait de l'organisation une seconde nature, planifiant chaque détail de l'existence de son fils Victor (Gabriel Diefenthal), 15 ans, un adolescent en pleine quête d'autonomie. Leur relation, déjà tendue, bascule dans le chaos quand Christophe décide de s'improviser accompagnateur...
22.55 Panique au grand magasin

6

21.10 Pandore



09.45 Ça peut vous arriver
12.45 Le 12.45
13.40 Un jour, un doc
17.30 La roue de la fortune



18.35 La meilleure boulangerie de France
19.45 Le 19.45
20.40 Scènes de ménages

Choisis pour leur force, leur ténacité et leur culture, douze candidats disputent des épreuves qui sollicitent leurs capacités physiques, psychologiques et intellectuelles. Chaque jour, deux seront sacrifiés, et leur sort scellé dans la boîte de Pandore. Si, au coucher du soleil, leur nom est toujours dans la boîte, ils devront s'affronter dans un duel éliminatoire. Le perdant quittera définitivement cette épopée. Deux participants sont soumis à la tentation d'ouvrir la boîte, et le reste du groupe fait tout pour les en empêcher car...

CANAL+

21.07 Monarch : Legacy of Monsters



Saison 1 - Episode 4 : Mondes parallèles et intérieurs

En 2015, Monarch repère l'émergence du Frost Vark. Cate, Kentaro, May et Shaw réussissent à lui échapper, mais May chute dans une mare et est rapidement frappée d'hypothermie tandis que le groupe cherche un abri. Kentaro s'éloigne alors des autres et découvre un bâtiment qu'il avait aperçu depuis l'avion : une ancienne station de radio, autrefois réparée par Hiroshi.

PLANETE +

09.28 Guy Martin's Top Gun
10.42 La vengeance d'un roi
11.28 L'étonnante histoire de Mme Tussaud et de ses théâtres de cire
12.57 Vikings : La saga des Bluetooth
14.30 Les bases secrètes des nazis
16.05 Secrets de châteaux
17.42 Conquistadors : de la gloire à la décadence
19.22 American Pickers,...
20.55 Ramsès le Grand
22.35 La vie secrète des pharaons

TFX

12.00 Une nounou d'enfer
16.10 Quatre mariages pour une lune de miel
19.00 Star Academy, la quotidienne
20.00 La Bataille : La malédiction de l'île
21.10 Appels d'urgence



W9

09.20 Kaamelott
11.30 NCIS
17.50 Twilight, chapitre 1 . Fascination
19.50 The cerveau: qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ?
21.10 Invincibles ensemble ! Contre la maladie de Charcot



23.20 Les 10 artistes qui ont marqué l'année 2025

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement:

1. Façon de parler.
2. Serpents à sonnettes.
3. Saison bien passée.
- Pas de problème avec ça !
4. Symbole de gaz.
- Règlement du travail.
5. Liquide jaune.
- Dieu seul le sait.
6. De la musique.
- Longueur d'onde.
- Points opposés.
7. Equipe.
- Dans le vent tournant.
8. Lubriques.
- Article.
9. Affaire d'étiqne.
10. Produit de casse.
- Interrogations.

Verticalement:

- A.** Allez les bleus !
B. Vous les en voyez flat-
tées ! Elle fait la vœu.
C. Patrie d'Abraham.
Groupe.
D. Vont en ouverture.
En cône et au café, c'est
parfait !
E. Union.
Calmé.
F. Tracas.
Heureux en Dieu.
G. Zizanie.
Fait et défait au court.
H. Discours tenu au parti.
Note renversée.
I. C'est non.
Part à part.
Quartier urbain.
J. Peines.
Poids de l'âge.

E	R	D	U	O	P	B	A	R	E	S	I	L	A	B
N	N	I	E	R	F	A	L	I	T	N	O	N	A	C
E	O	F	R	I	C	R	I	T	N	E	N	L	O	
N	E	I	E	H	L	B	B	A	O	O	L	N	T	E
I	T	E	S	C	Y	E	A	B	I	O	I	O	E	L
P	A	I	S	N	C	R	R	T	T	V	E	I	V	O
A	G	C	E	A	E	E	A	I	A	T	C	T	T	E
R	A	R	H	L	E	T	R	R	M	I	N	A	N	E
I	M	I	C	B	O	A	E	R	M	U	E	R	E	T
R	O	A	I	R	I	S	E	E	A	N	I	A	M	S
U	R	L	R	L	S	T	P	E	R	U	R	P	I	E
O	C	C	L	A	I	U	C	E	G	I	E	E	T	L
C	E	E	M	R	O	A	C	N	O	R	P	R	N	O
C	R	A	B	R	R	I	A	S	R	A	X	P	E	H
A	R	A	G	G	F	L	E	L	P	M	E	T	S	C

ABRITER – ACCOURIR – AGATE – AMORCER –
BALISE – BALLOT – BARBE – BATIR – BERET –
BLANCHIR – CANON – CHOLESTEROL – CIEL –
ECLAIRCIE – EXPERIENCE – FREIN – FRIC – GRACE-
GROUPE – LANGUIR – LYCEE – MARI – MIRE – NUIT –
POUDRE – PREPARATION – PROGRAMMATION –
RAMASSER – RAPINE – RAVIN – RECIF – RICHESSE –
ROTATION – SENTIMENT – SOIR – TEMPLE – TENSION –
TIRAILLER – VETO – VOLET.

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Bof ! C'est mon 1er.

- Mon 2e est vraiment moche.

Mon tout est un ustensile pour le nettoyage des sols.

1 H	2 A	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1	2	6	4	1	5	6	4	1	
2	9	5	3	2	10		11	12	8
9		13		3		8	5	11	7
13	11	5	14	14	10	7		8	6
14	15		10	15	5	6	2	5	8
2	7	11	7	11	2		5	4	
10	7	5		16	11	7	9	15	6
10		12	15	7	13		7	10	15
	15		8	11		8	7	8	7
2	9	7		6	2	6	6	7	11
4	5	8	7		3	7		15	
8	7	11		3	12	8	2	11	13
7		7	17	12	15	6	7		5
15	8		7	13	11	7	13	12	9
11	7	4	15	7	6		7	8	7

Jeux proposés par Chérifa Benghani

A,E,I,O,U,Y IDiot								
			VISCERE INFINITIF ENLEVERA					PREPO- SITION ARRETE
				INFINITIF TERRES CEINTES			CENTIMÈTRE PARCOURUE	
			ETENDUE D'EAU FICHU					
			SENTIT MAUVAIS HURLEMENT			CAPITALE DU PÉROU NOTE TRADITIONS		
		LETTRES À LETTRES CROCHET DOUBLE						
				SIEGE DES FACULTÉS MENTALES ID EST			POINTS VISÉS CŒUR DE BOIS	
ILS PIQUENT ! CHIPS								NOMBRE MAIS OUI
		FICTION PRÉPOSITION IVRE						
				HABILÉES SUD-EST		ENDROIT ENSUITE		
		ATTACHE PRONOM PREND UN BAIL						DEUX ROMAIN CA SUFFIT ! POSSESSIF
SANS FACON, À LA BONNE FRANQUETTE					CHAMPIONS DE LA BROSSE !			

1	5				6			
6	9		8		3			4
4		3	9	1				
9				2			8	
	7	2	6	3				
								1
5	3			9		8	7	6
2				7	4	5		
					8	3		

LES SOLUTIONS

O		O	B	T	E	N	U	S
B	A	R	R	A	G	E		E
L	U		I	R	A		U	S
I		R	E	G	L	E	S	
G	U	I		U		S	A	C
A		R	A	I	E	S		H
T	S	A	R		C	A	M	E
O	O		A	B	R	I		R
I	L	S		R	A	S	E	
R		O	T	E	S		M	E
E	P	I		V	E	N	U	S
S	C	E	N	E		S	E	T

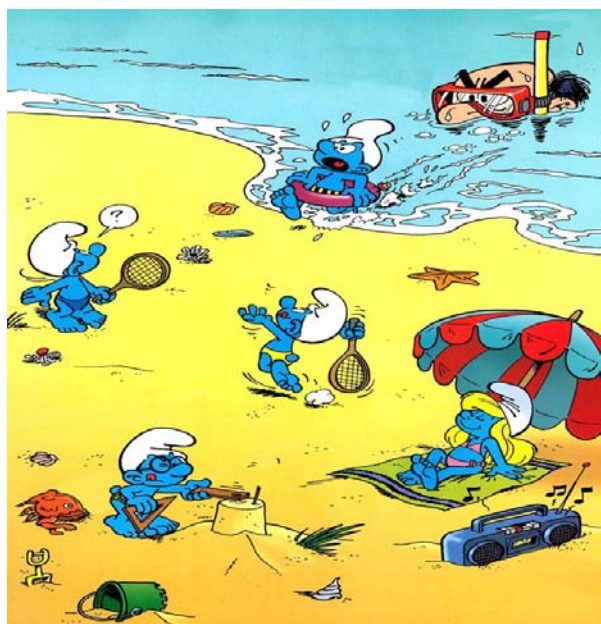
CROISÉS N°9453												
R	E	C	R	E	A	T	I	V	E			
O	G	R	E	S		O	M	I	T			
U		O		S	O	U	P	E				
T	A	U	L	E		T	E	N	D			
I	M	P	R	U	D	E	N	T	E			
N	O	I		L	E		S		M			
I	R	E		E	C	R	A	S				
E	T	R	I	E	R		B	I	N			
R	I	E	L		E	C	L	A	T			
E	S	S	E	N	T	I	E	L	S			

9	2	1	7	4	3	6	5	8
3	8	5	9	2	6	4	7	1
4	6	7	1	5	8	2	9	3
1	3	8	4	9	5	7	6	2
6	4	9	3	7	2	8	1	5
5	7	2	6	8	1	9	3	4
2	1	3	8	6	9	5	4	7
7	5	6	2	3	4	1	8	9
8	9	4	5	1	7	3	2	6

CODÉS N° 9453

1	2	3	4	5	6
R	I	C	A	T	E
7	8	9	10	11	12
S	N	M	O	U	L
13	14	15	16	17	18
Q	P	D	B	G	V
19	20	21	22	23	24
H					

FOUILLIS N° 9453:
TONNEAU (Taux - Nos)



10 REFERENCES



Le Venezuela dénonce le «vol et l'enlèvement» d'un nouveau pétrolier par les Etats-Unis



Caracas a condamné samedi le «vol et l'enlèvement» par les Etats-Unis d'un nouveau navire chargé de pétrole vénézuélien, après l'annonce de la saisie d'un deuxième pétrolier en dix jours par Washington. «Le Venezuela dénonce et rejette catégoriquement le vol et l'enlèvement d'un nouveau navire privé transportant du pétrole vénézuélien, ainsi que la disparition forcée de son équipage, actes commis par des militaires des Etats-Unis», indique le gouvernement.

Cette saisie survient dix jours après la saisie d'un premier pétrolier le 10 décembre et alors que le président américain Donald Trump a annoncé la mise en place d'un «blocus total» contre des pétroliers sous sanctions se rendant ou partant du Venezuela, évoque la possibilité d'une guerre avec le Venezuela.

Caracas assure que «ces actes ne resteront pas impunis», et promet d'«exercera toutes les actions correspondantes, y compris la dénonciation devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, d'autres organismes multilatéraux et les gouvernements du monde».

Une coupure de courant à San Francisco affecte 130.000 habitants

Quelque 130.000 habitants de San Francisco ont été plongés dans le noir samedi soir suite à une panne d'électricité, a déclaré la principale compagnie d'électricité de la ville.

«Nous travaillons avec les équipes d'intervention et les responsables municipaux sur une panne à San Francisco qui touche environ 130.000 clients», a déclaré la Pacific Gas & Electric Company dans un communiqué. La municipalité a demandé aux habitants de rester chez eux, certains feux de signalisation ne fonctionnant pas et les transports publics étant perturbés.

«Il va pleuvoir, il fait nuit. Si vous n'avez pas besoin de sortir, restez chez vous», a indiqué le maire Daniel Lurie depuis le centre d'opérations d'urgence de la ville, dans une vidéo.

Il a précisé que des agents de la circulation avaient été déployés pour pallier à l'absence de feux.

La panne a été provoquée par un incendie dans une sous-station électrique, a ajouté M. Lurie, qui a dit ne pas pouvoir indiquer quand le courant serait rétabli.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'Egypte et la Russie s'engagent à renforcer leur coopération stratégique



Le président égyptien Abdel-Fattah Al-Sissi et le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov se sont rencontrés samedi au Caire, où ils ont souligné leur volonté commune de renforcer la coopération stratégique entre les deux pays.

M. Al-Sissi a salué la croissance régulière des relations bilatérales dans les domaines politique, économique et commercial, selon un commu-

niqué de la présidence égyptienne. Le président égyptien a souligné l'importance de faire avancer les projets communs fondamentaux, notamment la zone industrielle russe dans la zone économique du canal de Suez et la centrale nucléaire de Dabaa, indique le communiqué.

M. Lavrov a réaffirmé l'engagement de la Russie à s'appuyer sur les accords conclus lors de la visite de M. Al-Sissi

en Russie en mai, dans le but d'élargir les perspectives des relations bilatérales, ajoute le communiqué.

Les deux parties ont également discuté de la deuxième conférence ministérielle du Forum de partenariat Russie-Afrique, qui s'est tenue samedi au Caire, la considérant comme une plateforme importante pour approfondir le partenariat et la coopération économique.

France: des barrages d'agriculteurs persistent dans le Sud-Ouest



Des barrages d'agriculteurs protestant contre la gestion de l'épizootie de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) ont été maintenus samedi sur des routes et autoroutes du sud-ouest de la France, au premier jour des vacances scolaires, malgré les appels du gouvernement français à une «trêve de Noël».

Le syndicat agricole classé à gauche a établi à la mi-journée, un nouveau point de blocage sur l'autoroute A75 au sud du viaduc de Millau, causant sa fermeture dans le sens sud-nord. Les manifestants ont quitté les voies en milieu d'après-midi, sans heurts avec les forces de l'ordre.

Cette autoroute reliant Clermont-Ferrand à Montpellier reste coupée plus au nord par la Coordination rurale, syndicat positionné très à droite «On attend un nouveau protocole» de lutte contre la dermatose bovine pour lever les barrages, a souligné Eloi Nespoulous, coprésident de la Coordination rurale de l'Aveyron (CR12). Samedi, l'autoroute A64 Toulouse-Bayonne restait fermée sur plus de 180 km.

L'autoroute A63 reliant Bordeaux à l'Espagne était quant à elle toujours bloquée à hauteur de Cestas, au sud de Bordeaux.

Plus de 500.000 Cambodgiens déplacés suite au conflit avec la Thaïlande



Le conflit frontalier entre le Cambodge et la Thaïlande a fait plus de 500.000 déplacés cambodgien ces deux dernières semaines, a déclaré le ministère de l'Intérieur dimanche.

«Plus d'un demi-million de Cambodgiens, y compris des femmes et des enfants, subissent de graves difficultés en raison de déplacements forcés de leurs foyers et de leurs écoles pour échapper aux tirs d'artillerie, aux roquettes et aux bombardements aériens», a déclaré cette source dans un communiqué, évaluant à 518.611 le nombre total de personnes évacuées. En Thaïlande, quelque 400.000 personnes ont été déplacées à cause de la reprise du conflit frontalier, selon Bangkok.

Depuis la reprise des combats le 12 décembre, les affrontements ont fait au moins 41 morts — 22 côté thaïlandais et 19 côté cambodgien, selon les bilans officiels respectifs.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE COLONIALISME DÉPEINT

Le témoignage de l'histoire est têtue. Sans conteste ni le moindre doute, le colonialisme français avait engagé une œuvre génocidaire contre le peuple algérien. Des hauts responsables politiques français, des acteurs militaires de grades élevés et même des chefs d'Etat eux-mêmes ont reconnu que la barbarie destructrice de l'armée française avait été sans aucune limite. François Hollande, Emmanuel Macron et Jacques Chirac avant eux, chacun avec son vocabulaire particulier avaient avoué que la France coloniale s'était distinguée dans un allant criminel innommable pour ne pas être tu.

Il est un fait, cependant, que des considérations et des calculs de politique interne à leur pays les ont guidés à éviter

à étaler une franchise conforme à la vérité historique. Cette impérative franchise n'a pas été occultée par le royaume belge, quant à lui, en reconnaissant officiellement la tragédie perpétrée par les hordes militaires belges et dont a été victime le peuple congolais. Cette reconnaissance a eu le mérite de confirmer les réalités d'une ère coloniale mondiale avec ses crimes et ses méfaits tragiques.

Ainsi, contrairement à ce que certains pourraient penser, le projet de loi sur la criminalisation de la colonisation en discussion au sein du Parlement algérien

n'est nullement une bravade ni une vindicte contre le peuple français. Bien au contraire, il tend à remettre la France et son peuple en adéquation avec leurs valeurs historiques d'équité, d'égalité et de fraternité. Il anoblit plus qu'il ne sert à aveugler sous prétexte qu'il soit guidé par des griefs politiques.

La nouvelle loi offre en outre et surtout une des bienséantes plateformes pour ouvrir une nouvelle page pour une bénéfique concorde et coopération dans l'intérêt commun de deux peuples. Elle dépeint aussi et plus largement la nature exacte du colonialisme mondial sauvage d'hier pour se prémunir des affres que projettent dans plusieurs contrées du monde des nostalgiques criminels d'aujourd'hui.